

N° 328

NOVEMBRE 2019

viva

LE MAGAZINE DE VILLEURBANNE

- ▶ Les trottinettes électriques en location interdites
- ▶ Tram T6 : les études sur les rails



MANGER MIEUX Révolution dans nos assiettes

[sommaire]



L'ESSENTIEL 7
Les trottinettes électriques en location interdites de trottoir à Villeurbanne



L'ESSENTIEL 8
L'association pour le cinéma Le Zola fête ses 40 ans



L'ESSENTIEL 11
Tram T6 : les études sont sur les rails



EN VUE 14
Bien dans mon panier, bien dans mon assiette



VU 18
Biennale : dix jeunes artistes investissent l'Institut d'art contemporain



HISTOIRE 20
Les marchés, une conquête des siècles passés



BOUGER 28
Capoeira : une reconnaissance obtenue de haute lutte



GUIDE 30
Parentalité : des bulles d'accueil pour les familles

Toujours + d'actus + d'images
+ de vidéos + DE VIVA
+ SOUVENT sur
viva.villeurbanne.fr

L'essentiel

- 6 | Place Grandclément : les nouveautés de la saison automne-hiver
- 9 | Composter, c'est bon pour la planète et pour les relations de voisinage
- 10 | Non, les métiers n'ont pas de sexe
- 12 | Accueil de mineurs isolés : ils ont franchi le pas

Histoires vécues

- 22 | Yvette Ferréol : « Nous vivions dans la peinture »

Initiatives

- 23 | Le hip-hop selon Martin Gavidia
- 23 | Aux bons soins de Sarah Popliment

24 | Opinions

Rendez-vous

- 26 | Nouvelle saison au théâtre de l'Iris
- 27 | Gagnez des places au TNP



Bons plans

- 29 | Un petit marché et ça repart !

Agenda

- 31 | L'École nationale de musique fait sa rentrée
- 32 | Téléthon : solidarité, fortement recommandée !

Entre nous

- 34 | Vous vous interrogez sur Comment lutter contre les punaises de lit
- 34 | Comment ça marche ? Les Projets urbains partenariaux (PUP)

INFOS PRATIQUES
P.35

Viva Magazine, place Lazare-Goujon, 69 100 Villeurbanne
Tél. : 04 78 03 67 33
viva.magazine@mairie-villeurbanne.fr
www.viva.villeurbanne.fr
Directeur de la publication : Jean-Paul Bret.
Directrice de la rédaction : Marie Caballero.

Rédacteur en chef : Jean-Christophe Morera.
Rédactrice en chef adjointe : Marianne Gastaldi.
Rédaction : Marianne Gastaldi, Laurence Salignat.
Ont collaboré à ce numéro : Marie-Hélène Towhill et Djamel Younsi.
Photos : Gilles Michallet (sauf mention).
Dessin : Franz Gauvinière.

Montage : Sylvain Dartois et Karine Vallin.
Conception graphique : miz'engage.
Impression : FOT.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Tirage : 81 000 exemplaires.
Toute reproduction interdite.
N° ISSN : 0994-7124

Les boulangeries où trouver Viva

Boulangerie Pacard 263, cours Émile-Zola	Boulangerie Perrin 62, cours Émile-Zola
Boulangerie Liaudet 25, rue Pierre-Baratin	Boulangerie Bedhafi 47, rue Fontanières
Maison Bettant 2, avenue Salvador-Allende	Boulangerie Dias 55, cours Émile-Zola
Le comptoir du boulanger 40, rue Michel-Servet	Boulangerie Foray 39, rue Octavie
	Boulangerie Barbier-Dubois 99, rue Léon-Blum



« Le 11 octobre, lors du festival culinaire
« Sur place ou à emporter », avenue Henri-Barbusse.

Jean-Paul Bret,
maire de Villeurbanne

« Villeurbanne célèbre l'excellence »

De Villeurbanne à l'infini. L'Institut de Physique Nucléaire est le premier institut en recherche fondamentale à s'être installé sur le campus de la Doua, il y a 50 ans. Pour beaucoup, il est associé au "diamant noir", ce cube mystérieux recouvert de céramique noire qui continue d'intriguer et qui a abrité le premier accélérateur de particules de province. Aujourd'hui, l'Institut rassemble ses forces avec le Laboratoire des matériaux avancés pour devenir l'Institut de Physique des deux infinis. Séparément, l'un et l'autre avaient déjà participé à des découvertes scientifiques majeures – l'observation du Boson de Higgs et celle des ondes gravitationnelles – toutes deux couronnées d'un prix Nobel et à ranger parmi les grandes avancées de la connaissance. L'Institut de physique des deux infinis, ainsi constitué, développera une physique d'excellence, allant de celle de l'infiniment petit à celle de l'infiniment grand. Grâce à son expertise et à la maîtrise de technologies uniques au monde, il participera à la résolution des grands mystères liés à l'origine et à la composition de notre univers. Et tout cela, depuis Villeurbanne.

Porté par
la préoccupation
grandissante de chacun
pour sa santé
et l'environnement,
un courant nous ramène
vers une alimentation
de proximité, plus
responsable, plus saine.

Film court... depuis 40 ans ! Depuis 40 ans, il a son festival à Villeurbanne ! Le film court, ce genre un peu à part, parfois mésestimé par rapport au long métrage et éloigné des grands circuits de distribution. Pourtant, quelle liberté dans ce format "court" mais prolifique, souvent audacieux dans les histoires racontées comme dans la façon si particulière de les filmer. En quatre décennies, dans les murs du cinéma Le Zola, que de films projetés, que de spectateurs accueillis et que de talents mis en lumière ! Certains jeunes réalisateurs primés hier à Villeurbanne, sont aujourd'hui des grands noms du cinéma : Cédric Klapisch, Jan Kounen, Mathieu Kassovitz, Jean-Pierre Jeunet, Erick Zonca, Philippe Harel, Eric Guirado... Le film court est souvent le cinéma des premiers pas. Un festival qui lui est entièrement dédié – et il y en a peu en France – peut être celui de la première chance. Le soutenir, c'est s'engager pour la création et pour la jeune génération. Alors du 15 au 24 novembre, rendez-vous au Zola pour célébrer et l'une et l'autre ! Ou tout simplement pour le plaisir.

L'alimentation durable au cœur des villes. Il fut un temps où, à Villeurbanne, la culture de terres céréalières, le maraîchage et l'élevage suffisaient à nourrir les habitants ! Et il n'est pas si loin celui où l'on pouvait encore croiser une moissonneuse-batteuse dans le quartier du Bon Coin. Un lien direct producteur-consommateur que l'urbanisation progressive et, surtout, l'industrie agro-alimentaire et la grande distribution, ont fini par rompre. Mais pas totalement. Porté par la préoccupation grandissante de chacun pour sa santé et l'environnement, un courant nous ramène vers une

alimentation de proximité, plus responsable, plus saine. Ici plusieurs hectares de jardins urbains sont cultivés par les habitants, là des potagers sont aménagés sur les toits. Une ferme à la Doua expérimente l'agriculture urbaine du futur, une exploitation maraîchère biologique se développe à Saint-Jean et les marchés de producteurs comme les réseaux d'Amap* rencontrent un succès croissant. Cette dynamique vertueuse, la Ville la soutient ou la met en œuvre, par exemple dans sa restauration collective en accompagnant des agriculteurs dans leur conversion au bio. Manger des aliments cultivés à des milliers de kilomètres est un non-sens. Dans ce mouvement collectif, il y a un retour salutaire à la raison.

*Amap : Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

Une femme d'exception pour le complexe sportif des Gratte-Ciel. Le gymnase municipal de la Zac Gratte-Ciel centre-ville portera le nom d'une femme d'exception ! Peu connue du grand public, Alexandra David-Néel (1868-1969) est une personnalité inclassable : écrivaine, cantatrice, journaliste, exploratrice et première Occidentale à franchir les portes de Lhassa au Tibet... Un exploit qui lui a valu d'être élevée au rang des Gloires du sport français. Le choix de son nom est un hommage. Et il sera peut-être demain, une source d'inspiration pour toutes celles et ceux qui fréquenteront ce nouveau complexe sportif. ■

Retrouvez Jean-Paul Bret sur sa page Facebook

[l'essentiel]



© Marianne Polastro



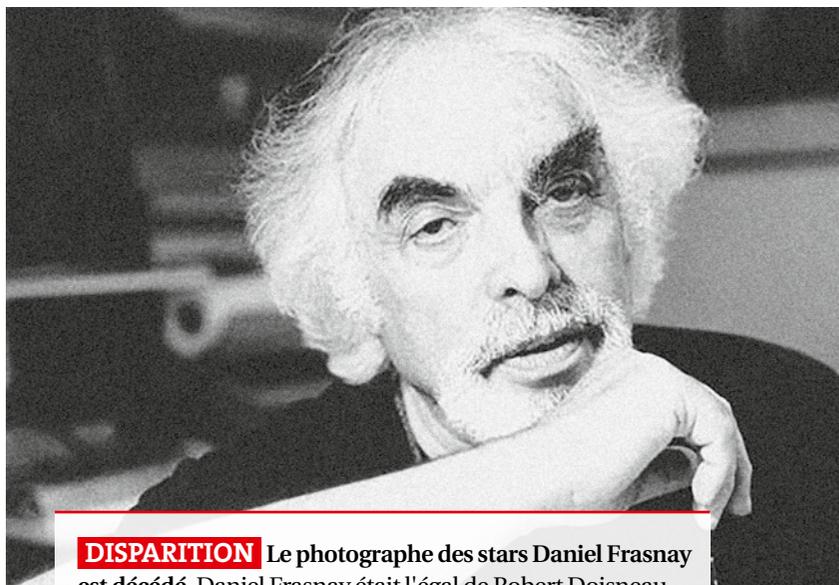
© Marianne Polastro

LA SOIE Deux rendez-vous ont rapproché les habitants du quartier, le 5 octobre, dans un cadre festif et innovant.

Les Rencontres, organisées rue Alfred-de-Musset, ont déployé une cinquantaine d'animations destinées à faire participer les familles : balades insolites, ateliers de recyclage, randonnées urbaines ou encore conférences spectacles. Métamorphosée, la rue était un terrain de jeux et de rencontres, tant pour les Villeurbannais que pour les Vaudais. Les 3, 4 et 5 octobre, le CCO a proposé sa 5^e édition de L'aventure ordinaire, sur son site appelé L'Autre Soie, où s'activent plus de 20 structures de l'économie sociale et solidaire. Expositions, street art, campement numérique, énigme, bal ou marché de troc... L'inventivité a occupé tout l'espace ! ●

CHARPENNES Une nouvelle résidence pour jeunes actifs. La résidence Yves-Chauvin a été inaugurée début octobre, rue Maria-Casarès, dans le quartier des Charpennes. Le bâtiment, construit sur le site de l'ancien Relais Jeunes, comporte 104 logements de 20 à 27 m², destinés aux jeunes actifs et notamment aux alternants des industries de la chimie. Les occupants disposent de différents services, dont un accueil 24 heures sur 24 par un gardien, une salle de détente, un point informatique, une laverie, une terrasse, etc. Le montant de cette réalisation, menée par Action Logement et sa filiale immobilière Alliade Habitat, est de 7,96 millions d'euros financés par l'Etat, la Région et la Métropole. ●





© DR

DISPARITION Le photographe des stars Daniel Frasnay

est décédé. Daniel Frasnay était l'égal de Robert Doisneau, Willy Ronis, Izis ou Édouard Boubat. Il est décédé lundi 23 septembre. Né en 1928 à Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne), il quitte l'école à 12 ans. Il apprend son métier chez un portraitiste avant de travailler pour le célèbre Studio Harcourt. Pendant 15 ans, cet autodidacte intervient comme photographe officiel des spectacles du Lido, du Carrousel et des Folies Bergère. Il en tirera des ouvrages comme *Les Girls* ou *Paris la nuit*. Observateur de la vie nocturne parisienne, il côtoie le Tout-Paris des années 1950 et 60. Il photographie alors de très nombreuses personnalités du monde du spectacle et du cinéma. Daniel Frasnay s'était installé à Villeurbanne en 1988. Il avait exposé son travail à plusieurs reprises à la Maison du Livre, de l'Image et du son. Il n'avait quitté notre ville (sur laquelle il avait réalisé un livre intitulé *Villeurbanne, entre le Dauphin et le Lion*) que pour entrer dans une résidence, il y a quelques mois. ●

INCENDIE Des solutions ont été trouvées pour les entreprises sinistrées de Bel Air Camp.

Un incendie a détruit 70% de la pépinière d'entreprises Bel Air Camp, située aux Brosses, mardi 8 octobre. Le jour même, les services de la ville de Villeurbanne, de la Métropole et DCB International, propriétaire du site, ont réagi et organisé une réunion avec les sociétés concernées afin d'évaluer leurs besoins et de faire les premières propositions de relogement. Deux semaines plus tard, la solidarité a fonctionné. Sur la cinquantaine d'entreprises touchées, trente ont déjà retrouvé des locaux à Villeurbanne, dont douze à Bel Air Camp 3 qui avait échappé aux flammes, quatre autres ont trouvé des solutions à Lyon, trois sont retournées dans les locaux de leur siège. ●



Commune de Villeurbanne
Opération Grandclément Gare
Réunion Publique dans le cadre de la concertation préalable à la création de la ZAC
16 octobre 2019

LYON

URBANISME Première réunion publique pour la ZAC

Grandclément Gare. Une centaine d'habitants a participé, le 16 octobre, à la présentation du projet de la future ZAC Grandclément Gare, plus exactement de ses grandes lignes et de son cadre. Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne et Michel Le Faou, vice-président de la Métropole de Lyon, chargé de l'Urbanisme, ont expliqué comment seront aménagés les 45 hectares et répondu aux questions du public. « C'est un projet de grande ampleur, a souligné le maire, dont la mutation sera économique, résidentielle et naturelle ». Au programme : un parc public de 3,2 hectares, 1200 logements, des équipements publics... Après la phase de concertation, l'année 2020 marquera le début de la phase active, avec notamment la nomination d'un architecte-urbaniste en chef, chargé de concrétiser les grandes orientations. ●



[l'essentiel]

LAURIERS 2019

LES VILLEURBANNAIS APPELÉS À VOTER !



Destinée à récompenser les sportives et les sportifs, clubs et associations, la soirée des Lauriers, organisée par l'Office du sport de Villeurbanne, aura lieu le 6 décembre.

Du 19 novembre au 4 décembre, les Villeurbannais peuvent voter en ligne, pour choisir les nominés des catégories « performance » (sportif de moins de 18 ans, plus de 18 ans, équipe, handisport...) et ceux des catégories « engagement ». Les noms des gagnants seront dévoilés le soir des Lauriers et seront en ligne dès le 9 décembre. A partir du 19 novembre, les portraits des quatre nominés de chacune des huit catégories seront à découvrir sur le site et sur la page Facebook de l'OSV. ■

➕ Pour participer : www.osvilleurbanne.com.



PLACE GRANDCLÉMENT

Expérimentation : les nouveautés de la saison automne-hiver

L'expérimentation se poursuit sur la place Grandclément, en attendant qu'elle prenne son aspect définitif.

C'est le moment d'essayer et de voir ce qui fonctionne ou pas. Après les "coccinelles" et les brumisateurs apparus cet été, les aménagements éphémères se poursuivent sur la place Grandclément et seront testés grande nature jusqu'à l'été 2020. Cet automne et cet hiver, des planches seront installées pour permettre l'accueil d'événements, à proximité de la buvette. "La pelouse de Jules" agrandira l'espace existant autour du buste de Jules Grandclément (à proximité de la Poste) et une autre pelouse verdira la placette où sont posés les grands pots. Une troisième vague d'aménagements suivra au printemps prochain, dont l'ajout de voiles d'ombrage sur la structure en bois déjà posée. Cette démarche participative permettra d'enrichir le travail des paysagistes, avant le début des travaux définitifs, prévus pour 2022.

En attendant, un site Internet dédié à l'expérimentation est en ligne ; il permet à tous – riverains, commerçants, passants... – de donner son avis et de poser des questions : <https://experimentons-grandclément.grandyon.com/> ■



Vite vu, vite lu

• **RÉCOMPENSÉE** Une archéo-anthropologue reçoit la Légion d'honneur en tant que chevalier. Françoise Le Mort, de la délégation Rhône-Auvergne du CNRS à Villeurbanne, a été récompensée pour ses 40 ans d'investissement au service de la science et de la recherche. • **INFINI** L'Institut de physique des 2 infinis inauguré sur le campus Lyon Tech-la Doua. Cette nouvelle structure est issue de la fusion de deux laboratoires : l'institut de physique nucléaire de Lyon et le Laboratoire des matériaux avancés, concepteur des miroirs ayant permis la découverte des ondes gravitationnelles... • **ASTUCIEUX** Une application pour se faire livrer ses médicaments. Deux pharmaciens villeurbannais ont créé Pharmaloop, application sécurisée pour que les patients qui ne peuvent pas se déplacer fassent livrer leurs médicaments à domicile (en scannant leur ordonnance), gratuitement et tous les jours. • **APPLAUDI** Le groupe Marmai qui a gagné le tremplin de la Nuit des étudiants du monde, au Bureau information jeunesse, les 25 et 26 septembre,



DEPLACEMENTS

Les trottinettes en libre-service interdites de stationnement à Villeurbanne

Le maire Jean-Paul Bret a pris un nouvel arrêté municipal interdisant, dès le 1^{er} novembre, le stationnement des trottinettes en location (free-floating) sur les trottoirs et les aires piétonnes de la ville.

Les trottinettes comme un moyen supplémentaire pour se déplacer en ville : oui. Des trottinettes électriques posées n'importe où, et roulant sur les trottoirs... non. Voici en résumé la position locale, en attendant

les nouvelles dispositions de la loi LOM, Loi d'orientation des mobilités. Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne, prend un nouvel arrêté municipal pour interdire le remisage des trottinettes électriques en free-

floating sur les trottoirs et les aires piétonnes. La décision concerne l'ensemble du territoire. L'arrêté prend effet dès le 1^{er} novembre. Les infractions seront soumises à une verbalisation de première classe, soit 38 euros.

La Ville maintient donc sa pression sur les sociétés de location de trottinettes afin de préserver l'accessibilité du domaine public. Celles-ci ont été informées le 16 octobre, lors d'une réunion organisée à la mairie.

Après une première rencontre avec les opérateurs concernés pour leur demander un plus grand respect de l'espace public, le maire avait pris un premier arrêté, le 13 juin 2019. Cet arrêté reste d'ailleurs en vigueur pour les sociétés de location comme pour les particuliers propriétaires de ces engins : circulation autorisée sur pistes et bandes cyclables, ou à défaut sur la chaussée, interdiction

de rouler sur les trottoirs et dans les parcs, jardins publics, cimetières, aires piétonnes... Dans ces espaces, pour rappel, les trottinettes doivent être tenues à la main, sans utilisation du moteur. « Malgré le double appel lancé aux opérateurs et aux utilisateurs, au début de l'été, l'état des lieux restait insatisfaisant, même si les opérateurs se sont montrés ouverts au dialogue », estime Yoann Chapelet, chargé des déplacements, au sein de la direction du Développement urbain. ■



a fait connaître son reggae festif à la Nuit des étudiants du monde, au Transbordeur, le 17 octobre. **• INAUGURÉ** Le Centre de santé universitaire de l'Université Claude-Bernard Lyon 1, basé sur le campus de la Doua, dispose d'une équipe médicale complète et a déjà reçu 46 000 étudiants. Ouvert en 2018, il a officiellement été inauguré le 26 septembre. Il prend notamment en charge les étudiants exposés à l'anxiété, à travers des ateliers de gestion du stress. **• CHOISI** Adrien Albert, illustrateur, principalement publié à l'École des loisirs, sera l'invité d'honneur de la prochaine Fête du livre jeunesse. La Fête du livre aura lieu les 4 et 5 avril 2020, sur le thème "Même pas peur ?" - L'événement festif qui donne envie de lire est déjà en cours de préparation... **• PERFORMEURS** Une performance artistique de 40 minutes... sur l'éternité ! C'est le rendez-vous original et décalé que proposent Clara Lespines et Raphaël Defour, à l'Urdla, le 23 novembre.

INTERVIEW

Christian Brison, pilier de l'association pour le cinéma, depuis 40 ans

Les 40 ans du cinéma Le Zola se profilent ; ils seront fêtés avec la complicité de l'association pour le cinéma qui fait du 7^e art une culture populaire, depuis... 41 ans. Christian Brison, bénévole de la première heure, explique le poids de cette structure dans le paysage local.

Quel est l'objet de L'association pour le cinéma ?

Christian Brison : Elle donne, depuis son origine, et maintenant encore, une image culturelle supplémentaire à Villeurbanne. L'association compte une soixantaine de bénévoles. Elle est la seule à gérer trois festivals par an. Ciné O'clock, puis Les Reflets du cinéma ibérique et latino-américain et le Festival du film court : soit environ 24 000 spectateurs ! Ce sont des préparatifs énormes, une synergie unique et un travail en profondeur sur la création cinématographique. Il y a bien sûr les visionnages, très nombreux, mais aussi la participation professionnelle, la venue des collégiens et des lycéens, le repérage de talents émergents...

A quand remonte votre passion pour le cinéma ?

C.B. : Je suis cinéphile depuis l'âge de 7 ans... et j'ai aujourd'hui 65 ans ! J'ai toujours connu la richesse et la vivacité locales dans ce domaine. J'ai aimé les nombreux cinémas de quartier. Puis, j'ai suivi de près la naissance du festival du film court, à Lyon, en 1981, qui a été accueilli avec bienveillance pour Villeurbanne, quand ses créateurs n'avaient plus de salles de projection. J'ai aussi été témoin de l'arrivée du métro, en 1978, qui a renforcé l'ancrage du cinéma, cours Emile-Zola. J'ai vécu, avec l'équipe, les diverses étapes qui constituent ce patrimoine.



Quelle est la place des jeunes dans l'association et dans la programmation du cinéma Le Zola ?

C.B. : Les festivals permettent de défricher des talents. Cédric Klapisch, François Ozon, Mathieu Kassovitz, Christian Vincent, ont, par exemple, été vus et primés à Villeurbanne, à leurs débuts. Aujourd'hui, de nouveaux talents, du monde entier, présentent leurs films ou leurs courts métrages, au Zola ou dans les cinémas partenaires. Il y a cette jeunesse. Ensuite, les films sont vus par des étudiants, en formation ou des autodidactes. Enfin, il y a les séances avec les enfants, les familles, les collégiens et les lycéens... Une forme, sans cesse renouvelée, de l'éducation populaire. Le cinéma a le pouvoir de créer des liens tous azimuts. ■



" Nous fêtons les 40 ans de l'Association pour le cinéma, dans quelques mois... Pour l'instant, l'heure est aux échanges avec nos partenaires historiques et actuels ! Nous aimons surprendre. "

Olivier Calonnec,
directeur général du cinéma Le Zola

MUSCULATION AUX BUERS

Des équipements extérieurs de renforcement musculaire ont été installés aux abords du terrain sportif de proximité de la Boube. Destinés aux adolescents et jeunes adultes du quartier, les trois appareils sont en accès libre. Le service de l'animation sportive de la Ville organisera ultérieurement une séance hebdomadaire encadrée, pour celles et ceux qui souhaitent être accompagnés dans la pratique. Cet aménagement, financé par la Ville, s'inscrit dans le cadre du projet urbain des Buers.

NOËL AUX GRATTE-CIEL, C'EST POUR BIENTÔT !

Noël aux Gratte-Ciel revient ! Du 14 au 22 décembre, une vingtaine de chalets s'installeront sur l'avenue Henri-Barbusse, tous les jours, de 10 à 19 heures. On pourra y acheter des cadeaux issus de l'artisanat, dont certains fabriqués à Villeurbanne. Des animations et des spectacles sont également au programme de l'événement.

2020, AVEC LES POMPIERS !

Les sapeurs-pompiers se présenteront, du 15 octobre au 31 janvier, chez les particuliers et auprès des entreprises, en tenue et munis de leur carte professionnelle, afin de vendre leur traditionnel calendrier. Chacun est libre de verser la somme qu'il souhaite pour soutenir les œuvres sociales des pompiers du département du Rhône et de la Métropole de Lyon. Le calendrier 2020 a été édité à 123 000 exemplaires.

 www.cascdis69.fr

AUTOUR DE LA MOBILITÉ

La compagnie théâtrale La Luba organise une après-midi gratuite sur le thème de la mobilité, mardi 5 novembre de 14 h à 17 h au Centre culturel et de la vie associative, 234, cours Emile-Zola. Au programme : une comédie documentée intitulée *Respire, l'histoire déjantée de la bicyclette*, des animations, rencontres, stands, un buffet partagé... Cet événement s'inscrit dans le cadre de la Conférence métropolitaine des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie.

 **Sur inscription : Coline Mauméjean**
tél. : 06 17 54 98 48
ou contact@laluba.org

Composter, c'est bon pour la planète et pour les relations de voisinage



Il y a un an, les habitants de la résidence Le Granier décidaient de s'organiser pour créer leur propre centre de compostage. Une expérience menée sans subvention, mais avec beaucoup d'enthousiasme. A l'heure du premier bilan, les résultats vont au-delà du simple geste pour l'environnement.

Des enfants font la chasse aux vers de terre, des adultes récoltent leur compost, des voisins échangent en prenant un verre. Le composteur de la résidence Le Granier a fêté son premier anniversaire fin septembre. Une ambiance festive qui marque l'aboutissement d'un projet commun, dont l'histoire débute il y a 3 ans.

« Je me suis dit que ce serait intéressant d'avoir un compost dans notre résidence qui compte 72 logements. J'en ai parlé à des voisins. Notre première action a été de lancer un sondage qui a démontré qu'une vingtaine de personnes étaient motivées par la démarche », se souvient Josquin Gest, locataire au 29 de la bien nommée rue de la Solidarité. L'enthousiasme est douché par quelques réticences : cela

ne va-t-il pas sentir mauvais, attirer des animaux nuisibles, des insectes... ?

Deux réunions d'information sont organisées. « Au départ, je ne savais pas grand-chose du compostage. On en a parlé, je suis allée chercher des éléments sur internet et j'ai été convaincue assez rapidement », témoigne Pascale Girardet. La décision est finalement actée en conseil syndical. Les listes d'attente pour les aides étant jugées trop longues, il est décidé que la copropriété achètera ses bacs à compost. Et il y a un an tout juste, une fois l'emplacement trouvé, les trois bacs sont inaugurés. « On les a "customisés" pour les rendre accessibles et nous avons organisé des permanences afin d'en expliquer le bon fonctionnement », explique Josquin Gest. En une année, les habitants estiment à 2 tonnes la masse de déchets passée dans les bacs. Entre temps, face au succès, un bac supplémentaire a été installé. Fin septembre, une première distribution de compost mûr a été effectuée : certains en ont pris pour les plantes de leurs balcons, le reste a été épandu sur les pelouses et au pied des arbres. L'initiative a incité de nouveaux habitants à s'intéresser au compostage et la résidence voisine s'est renseignée sur l'expérience. ■

ALEXANDRA DAVID-NÉEL À L'HONNEUR

Le complexe sportif des Gratte-Ciel, qui ouvrira en janvier, portera le nom de la plus célèbre des exploratrices : Alexandra David-Néel. Cette féministe de la première heure fut journaliste, cantatrice, anarchiste, bouddhiste, écrivaine, et chanteuse d'opéra. Elle a été la première femme européenne à entrer à Lhassa, en 1924 ; la capitale du Tibet était alors interdite aux étrangers. Cette infatigable voyageuse a vécu plus de 100 ans. Décédée en 1969, elle incarne un modèle de liberté, de tonicité et d'ouverture d'esprit ! Tout un symbole pour un lieu qui accueillera simultanément, à tous les niveaux, des sportifs de toutes les disciplines.

DEUX NOUVEAUX CONSEILLERS MUNICIPAUX

Lors de la séance du conseil municipal du 14 octobre, deux nouveaux conseillers municipaux ont été installés.

Christine Goyard (PCF) remplace Mathieu Soares, qui a quitté Villeurbanne. Nenad Findrik (RN) succède à Michel Casola, décédé début septembre.



QUELQUES LIEUX OÙ COMPOSTER À VILLEURBANNE

Jardin du Vert-Luizet : rue de l'Espoir.
Contact : <http://levertluizet.canalblog.com/>

Jardin d'Yvonne : rue Yvonne.
Contact : laurent.legendre@bbox.fr
Site : <https://jardinyvonne.wordpress.com/>

Gratte-Ciel : rue Léon-Chomel.
Contact : composteur.gratte.ciel@gmail.com

Maison du Citoyen :
site de compostage ouvert en continu.
Contact : maisonducitoyen@wanadoo.fr

Buers : composteur collectif, 22, rue Proudhon.
Contact : marion.ballage@outlook.com

La Doua : composteur du jardin Le Doua Vert, INSA, avenue des Arts.
Contact : ledouavert@gmail.com

ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES

Non, les métiers n'ont pas de sexe

Les préjugés ferment encore trop souvent la porte à certaines carrières, jugées trop féminines ou trop masculines. Dans la réalité, nous devons toutes et tous pouvoir choisir le métier qui nous plaît.

Vouloir être chirurgienne quand on est une fille ; sage-femme quand on est un garçon. Et pourquoi pas ? Les stéréotypes ont la vie dure, mais au 21^e siècle, en France, il est largement temps de savoir les dépasser. Nous pouvons toutes et tous choisir notre orientation, faire le métier de notre choix.

La ville de Villeurbanne lance une nouvelle campagne sur ce sujet toujours d'actualité, mais n'a pas attendu d'en faire une campagne d'affichage pour le mettre en pratique. L'exemple de Sarah Boisel est parlant. Cette employée de la Ville, âgée de 48 ans, a changé d'orientation professionnelle il y a une dizaine d'années pour faire enfin un métier qui la faisait rêver quand elle était petite : « Je voulais être kinésithérapeute ou menuisier.

Ce dernier métier m'attirait particulièrement car mon grand-père l'avait exercé. Mais chez moi, on m'a dit de passer mon bac... J'ai finalement travaillé dans les métiers de l'animation, cependant l'envie de travailler de mes mains, le bois en particulier, était toujours très présente », explique Sarah.

Elle décide finalement de franchir le pas et s'inscrit à une formation à l'AFPA. Un choix qu'elle n'a pas regretté. « C'est vrai qu'il y a encore peu de femmes dans mon métier, pourtant je n'ai jamais eu de difficultés à l'exercer, ni même pour

ÉGALITÉ FEMMES HOMMES
UNE AMBITION
COMMUNE

CHIRURGIEN ?
OU
CHIRURGIENNE

IL N'Y A PAS DE MÉTIERS DE FILLE
IL N'Y A PAS DE MÉTIERS DE GARÇON
IL N'Y A QUE DES PRÉJUGÉS !

villeurbanne

trouver un emploi. Parfois, on me propose de porter des choses lourdes... que j'ai déjà portées en atelier. Ça reste bienveillant. Il y a encore des a priori mais je sens que les choses commencent à changer ». ■

ENVIRONNEMENT

Pesticides, Villeurbanne dit non

Un arrêté municipal a été pris le 11 octobre visant l'interdiction de l'utilisation de pesticides de synthèse à Villeurbanne. Que leur usage soit celui d'un particulier sur un balcon ou dans un jardin, d'une copropriété ou d'une entreprise dans ses espaces verts, ces produits sont nocifs pour la biodiversité. Ce terme ne s'applique pas qu'aux insectes et aux animaux, domestiques ou sauvages : les femmes et les hommes sont également concernés. Plusieurs études ont démontré les risques liés à l'usage des pesticides de synthèse. Depuis 2015, le glyphosate est considéré comme « *cancérogène*

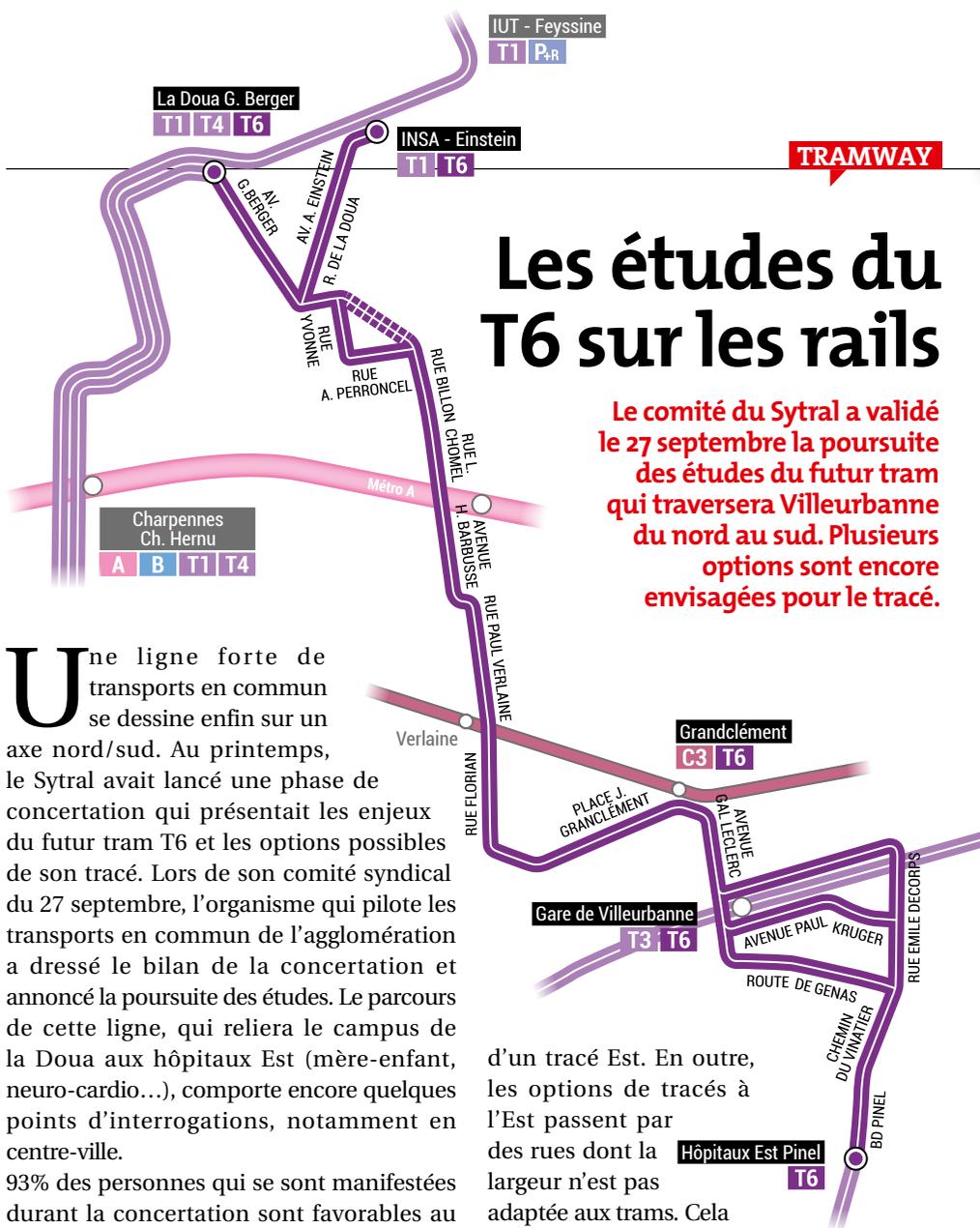
probable » par le Centre international de la recherche sur le cancer (Circ), qui relève de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Villeurbanne porte une histoire en matière d'engagements environnementaux et de santé publique. Dès 2000, la collectivité a arrêté d'utiliser des pesticides dans tous les espaces publics, puis le parc naturel urbain de la Feysine a été labellisé en Espaces verts écologiques en 2008. En 2009, les cimetières, les jardins urbains cultivés mis à disposition des habitants sur des terrains publics ont à leur tour été inclus dans les zones sans pesticides. ■



Les études du T6 sur les rails

Le comité du Sytral a validé le 27 septembre la poursuite des études du futur tram qui traversera Villeurbanne du nord au sud. Plusieurs options sont encore envisagées pour le tracé.



Une ligne forte de transports en commun se dessine enfin sur un axe nord/sud. Au printemps, le Sytral avait lancé une phase de concertation qui présentait les enjeux du futur tram T6 et les options possibles de son tracé. Lors de son comité syndical du 27 septembre, l'organisme qui pilote les transports en commun de l'agglomération a dressé le bilan de la concertation et annoncé la poursuite des études. Le parcours de cette ligne, qui reliera le campus de la Doua aux hôpitaux Est (mère-enfant, neuro-cardio...), comporte encore quelques points d'interrogations, notamment en centre-ville.

93% des personnes qui se sont manifestées durant la concertation sont favorables au projet. 51% valident le tracé proposé. 42% sont favorables mais proposent des modifications du parcours : 19% souhaitent un tracé alternatif à celui qui voit le tram passer par l'avenue Henri-Barbusse, 16% veulent un tracé qui passe plus à l'Est des Gratte-Ciel. Pour le Sytral, un tram doit répondre à certaines exigences : desservir des secteurs en développement urbain pour répondre aux besoins du plus grand nombre. Le tracé "préférentiel" répond à cette attente – passage par la future Zac Grandclément gare, la Zac Maisons-Neuves, le centre-ville et la Zac Gratte-Ciel – et offrirait une fréquentation du tram au moins supérieure de 15 % à celle

d'un tracé Est. En outre, les options de tracés à l'Est passent par des rues dont la largeur n'est pas adaptée aux trams. Cela nécessiterait de nombreuses expropriations (sur un linéaire estimé à 1500 m contre 200 m le long du tracé "centre-ville"). Conscient du développement urbain à venir dans les secteurs Château-Gaillard/Croix-Luizet, le Sytral s'engage à « accompagner à moyen ou long terme l'évolution du besoin par une desserte en transports en commun adaptée ».

D'ici à la fin d'année, deux études seront menées pour étudier les options d'un passage par l'avenue Henri-Barbusse ou par la rue Paul-Verlaine. La décision sera prise par les nouvelles équipes, après les élections municipales et métropolitaines de mars 2020. ■

WIKIPÉDIA EN PRATIQUE

Wikipédia, encyclopédie libre, créée en 2001, propose environ 30 millions d'articles rédigés dans quelque 280 langues. Pour découvrir son fonctionnement et enrichir le contenu de la page de la Maison du livre, de l'image et du son (MLIS), des bibliothécaires et des bénévoles de Wikimedia invitent le public à un atelier participatif, samedi 9 novembre, de 10 à 13 heures, à la MLIS. Il est ouvert à tous, à partir de 12 ans, gratuit, et sur inscription.

+ Inscription obligatoire à MLIS, 247 cours Emile-Zola 04 78 68 04 04.

ZAC GRANDCLÉMENT-GARE, LA CONCERTATION SE TERMINE LE 15 NOVEMBRE

La concertation préalable à la création de la ZAC Grandclément-gare se terminera le 15 novembre. Les habitantes et les habitants peuvent donc encore donner leur avis, faire part de leurs observations ou s'informer sur ce grand projet urbain (45 hectares), qui entre en phase opérationnelle. L'étude d'impact est également disponible (enjeux environnementaux, déplacements...). Les registres sont consultables à l'accueil du service Urbanisme de la mairie (ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h) et sur www.grandlyon.com.

LA CENTRALE EDF DE CUSSET A FÊTÉ SES 120 ANS

La centrale hydraulique de Cusset, mise en service en 1899, était alors la plus puissante d'Europe. Son 120^e anniversaire, fêté lors des Journées du patrimoine, a rassemblé de nombreux habitants curieux de son histoire et de son fonctionnement. Son architecture, composée de voûtes et de façades de style néoclassique, a été mise en lumière dès fin 2007. La digue du canal de Jonage a été renforcée, après des travaux d'une durée de trois ans, et un belvédère, récemment construit sur le toit d'un des bâtiments, permet de contempler la vue sur les eaux du canal.



ZOOM

UNE MISE EN SERVICE EN 2025

Le futur tram T6 nord prolongera la ligne T6 qui doit être mise en service cette fin d'année 2019 (entre Debourg – Lyon 7^e et les hôpitaux Est).

La ligne qui traversera Villeurbanne devrait comporter 12 stations, le long d'un tracé de 5,5 km.

Sa fréquentation est estimée à 55 000 voyageurs par jour, avec une fréquence prévue de 10 minutes aux

heures de pointe (puis 7 minutes à terme). Le temps de trajet estimé entre la Doua et les hôpitaux Est est de 19 minutes. Le budget prévisionnel du T6 nord est de 140 millions d'euros hors taxes. Les études doivent se prolonger jusqu'en 2021. Après une phase d'enquête publique, les travaux devraient débuter en 2022 pour une mise en service en 2025. ■

[l'essentiel]



SOLIDARITÉ

Alfoussenu, malien de 16 ans qui suit une formation de cuisinier, habite chez Françoise.

Accueil de mineurs isolés : ils ont franchi le pas

Ils sont mineurs, étrangers, seuls dans la métropole et dorment dans la rue. Une situation intolérable pour de nombreuses personnes qui acceptent, pour une nuit ou une semaine, de les héberger.

Avoir un lieu où dormir au chaud, pouvoir disposer de sanitaires, manger à sa faim. Des besoins essentiels dont de nombreux mineurs isolés étrangers ne disposent pas dans la plupart des grandes villes françaises. La minorité de certains a pourtant été reconnue, d'autres ont déposé un recours et sont dans l'attente d'une nouvelle décision. « Cette attente de reconnaissance peut prendre longtemps, les recours peuvent aller jusqu'à un an... Pendant ce délai, ils devraient être pris en charge, mais ce n'est pas toujours le cas. On ne peut

pas accepter que ces adolescents restent dans la rue », explique Gabriela Devarieux, cofondatrice d'Appartage. Cette association cherche des moyens d'hébergement citoyens pour les jeunes migrants. Le principe est simple : constituer une boucle d'hébergeurs autour d'un jeune et lui fournir un repas du soir, un accès à la salle de bain et un lit. « En général, trois ou quatre familles accueillent un jeune à tour de rôle, pour quelques nuits ou une semaine. Dans la boucle, il y a toujours une famille référente, chez qui le jeune peut laisser quelques

« On ne peut pas accepter que ces adolescents restent dans la rue »

Françoise Nové-Joffrand

affaires. Ils se sentent accueillis, parfois accompagnés dans leurs devoirs, selon la disponibilité de la famille et les attentes du jeune. Pour leurs démarches, ils sont tous suivis par l'association AMIE, accompagnement mineurs isolés étrangers à la rue », détaille Gabriela Devarieux.

Plusieurs Villeurbannaises et Villeurbannais ont déjà décidé de s'impliquer, mais Appartage cherche d'autres bénévoles. Il suffit de donner ses disponibilités : un soir par semaine, une semaine par mois, en dépannage de temps en temps ? L'Appartage se charge du reste (planning, coordination, organisation de temps d'échanges d'expériences...).

« Nous accompagnons les premiers accueils, puis nous réunissons régulièrement les accueillants entre eux. Tous ceux qui ont osé franchir le pas sont ensuite entrés dans une boucle. Depuis deux ans que l'association existe, nous n'avons jamais rencontré de problème », affirme Gabriela Devarieux. ■

+ Pour rencontrer, discuter, échanger Appartage : lappartage@tutamail.com ou 06 82 34 68 81



▲ préparation d'un repas Tiep

TÉMOIGNAGE

Françoise Nové-Joffrand, accueillante à Villeurbanne

« J'ai hébergé un premier jeune début 2018. J'étais allée sur le site de l'Amphi Z, à Cusset. Des étudiants qui organisaient l'occupation du lieu par des demandeurs d'asile m'ont proposé d'accueillir un mineur isolé pour quelques nuits. J'ai accepté car je voyais bien que ces jeunes avaient besoin de temps pour se poser et préparer leur entretien d'évaluation de leur minorité. Finalement, j'en ai accueilli deux. Tout s'est très bien passé. J'ai décidé d'en aider d'autres. Aujourd'hui, j'en suis à 14. L'été dernier, je suis partie quelques jours et je leur ai laissé les clés en toute confiance. Ils sont tous différents, à chaque fois c'est une autre relation qui se crée mais je peux affirmer qu'ils sont tous extrêmement gentils et positifs : ils veulent apprendre le français, aller à l'école, avoir un métier. Je suis restée en contact avec tous ces jeunes. » ■

EMPLOI

Temps périscolaires : la Ville recrute

La Ville recrute des animateurs et des animatrices pour accompagner les enfants pendant les différents temps périscolaires, prendre en charge l'animation et les ateliers thématiques (sport, culture, citoyenneté, sciences, développement durable). Ces missions s'effectuent les lundis, mardis, jeudis et vendredis dans les écoles maternelles et élémentaires. Les créneaux horaires peuvent être : l'accueil du matin, de 7 h 20 à 8 h 30, le temps méridien de 11 h 45 à 14 h et après l'école, de 15 h 45 à 17 h 10 et/ou 17 h 10 à 18 h 05, le mercredi de 11 h 45 à 12 h 45. Pour postuler, il est recommandé d'être titulaire du Bafa ou d'être en train de le passer. ■

➕ www.villeurbanne.fr/animateur



RALLYE DES GAZELLES

DEUX VILLEURBANAISES EN PISTE POUR UNE BONNE CAUSE

Sandrine Alcantara et Emmanuelle Giraud-Brussat se lancent dans l'aventure du Rallye Aïcha des Gazelles, du 13 au 28 mars 2020. On ne présente plus ce rallye-raid hors-piste 100 % féminin, réalisé sans GPS mais à l'aide d'une carte et d'une boussole. Ce que l'on sait moins, c'est que l'événement est aussi le support à des actions humanitaires et solidaires. Les deux aventurières, réunies au sein de l'association Fred'Zelles, basée à Villeurbanne, défendront les couleurs de l'association **IMAGYN** (Initiative des **MA**lades atteintes de cancers **GYN**écologiques) qui soutient les personnes atteintes de ces maladies et leurs proches, informe le grand public sur le sujet et participe à la recherche.

➕ L'équipage Fred'Zelles a lancé un financement participatif afin de boucler son budget : <http://vu.fr/fredzelles>
IMAGYN : www.imagyn.org



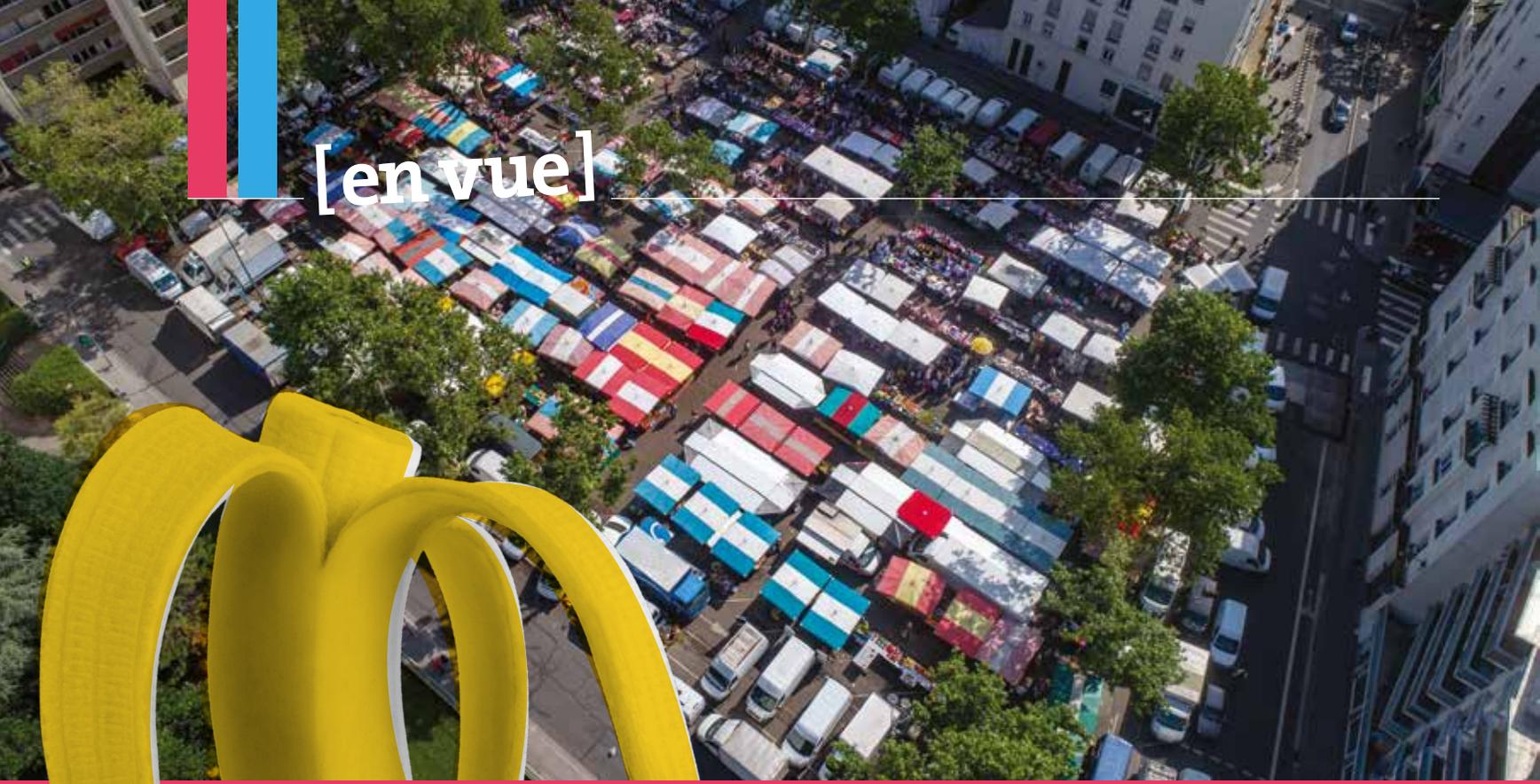
Vous avez été nombreux à répondre à l'appel lancé dans notre numéro d'octobre et à nous envoyer des photos de vos animaux de compagnie. Vous pouvez les retrouver sur le site Viva Interactif : viva.villeurbanne.fr/animaux

VERDURE

UN NOUVEAU JARDIN EN VUE

Deux réunions de concertation ont eu lieu avec les riverains, en septembre et octobre, pour définir les grandes lignes du futur jardin public (1700 m²), situé le long de la rue Léon-Blum, entre la rue Cyprien et la rue de Delle. Les travaux devraient commencer fin 2020, après définition du programme et consultation des entreprises et la livraison est prévue pour 2021. Cet aménagement se fera dans le cadre du PUP (projet urbain partenarial) de l'ancien site d'Alstom.





[en vue]

Bien dans mon panier,

Il y a du changement dans l'air : au raz de marée du prêt-à-consommer industriel répond la vague du "mieux manger". Notre alimentation évolue, portée par l'envie de cuisiner plus sain, local, bio et de contribuer à préserver la planète et les liens sociaux. De nos menus à nos cabas, passés au crible à partir de ce mois-ci dans le cadre de l'exposition du Rize Résultats des courses, c'est une vraie mutation qui s'opère. Tout un programme, relayé à Villeurbanne par de nombreuses initiatives.

Plus d'un Français sur deux souhaite "manger mieux". En cause ? La prise de conscience du lien entre alimentation et santé, les messages autour du "trop gras, trop sucré, trop salé", la perte de confiance dans les produits industriels et le désir d'aller vers une alimentation plus durable. Résultat : hausse des achats de produits frais et de saison, succès des circuits courts et locaux, progression du bio et retour du fait-maison sont des tendances de fond. À Villeurbanne, cette appétence est bien entretenue. En première ligne, la cuisine centrale qui prépare chaque jour 7 500 repas pour les écoles. « Nous privilégions les recettes "maison" et notre légumerie permet de travailler un maximum de fruits et légumes frais, explique Pascale Pérochaud, diététicienne et qualitiicienne. Pour le repas végétarien hebdomadaire, nous imaginons des préparations originales : dahl aux lentilles corail, bolognaise de lentilles, pois chiche... », poursuit-elle. Le tout avec des

produits locaux en majorité (lentilles de Vénissieux, yaourts de Mornant). Reste à faire adopter ces repas. « C'est là que l'éducation au goût entre en scène, pour développer l'appétit pour des produits non formatés ». Chaque jour les enfants se voient proposer fromages et fruits à la coupe, assiettes de dégustation, "salad bar" « pour inciter à manger de tout sans forcer ». Des ateliers du goût sont proposés en classe ou pendant le temps périscolaire avec dégustation et découverte de saveurs inédites. De son côté, la direction de la Santé publique, missionnée par l'Agence régionale de santé, soutient les initiatives locales autour de la nutrition. Trois associations sont accompagnées depuis 2018 : le centre social de Cusset (voir encadré p.17), l'association Légum'aulogis et ses ateliers pour enfants, ainsi que le centre d'animation Saint-Jean et ses ateliers cuisines pour adultes. « Depuis 12 ans, la Ville co-pilote aussi Tous à table, événement annuel porté par

la Maison sociale des Brosses qui propose un mois d'animations autour de l'équilibre nutritionnel », explique Corinne Bernard, chargée de projet promotion santé. Au menu : ateliers cuisine dans les écoles, repas partagé en crèche, préparation de petits plats à la maison sociale, visite et cueillette de fruits et légumes de saison, olympiades et pique-nique équilibré... le tout en présence de diététiciennes de l'association Sens et Savoirs. Le maillage qui se met en place à Villeurbanne veille à ce que manger mieux soit un choix accessible à tous. « C'est tout le sens de nos animations en pied d'immeuble, explique Lorana Vincent de l'association VRAC, qui développe des groupements d'achats bio dans les quartiers prioritaires en politique de la ville. Au-delà de la vente, nous organisons des ateliers – comme le concours "cuisine aux Buers" en juin dernier - pour changer les habitudes de consommation et réhabiliter le plaisir de cuisiner pour tous ». ■



Les Olympiades Santé Sport - Cyprian les Brosses



“RÉSULTATS DES COURSES” : L'EXPO QUI PLONGE DANS NOS CADDIES

Cette saison, le Rize consacre l'un de ses fils rouges à l'approvisionnement à Villeurbanne. Ou comment, du marché à la grande distribution, des circuits-courts au drive, la façon dont les Villeurbannais font leurs courses raconte la métamorphose de la ville.

« Faire ses emplettes : le Rize s'est servi de cette préoccupation quotidienne pour éclairer l'évolution des habitudes d'achats alimentaires et ce qu'elles disent du territoire », explique Sarah Hatziraptis, responsable des expositions. L'état des lieux du Villeurbanne commerçant du 19^e siècle à aujourd'hui entrepris par les équipes du Rize « a mis en lumière des continuités, comme celle des marchés. Des résurgences aussi, comme les circuits courts, qui étaient la norme et qui font leur retour. Mais aussi de grandes ruptures, comme l'émergence de la grande distribution, et des spécificités locales, comme le lien entre développement



bien dans mon assiette



industriel et développement commerçant ».

Quatre thématiques structurent ce **Résultats des courses** : l'histoire de l'approvisionnement à Villeurbanne ; comment les commerces façonnent la ville ; l'opposition circuits courts/circuits longs et enfin les courses comme vecteur de lien social. La programmation viendra élargir ces champs de réflexion. Quelques rendez-vous à ne pas manquer : les ateliers **"C'est jour de courses !"** à partir de 8 ans pour questionner les pratiques alimentaires (samedi 30 novembre à 11 h et mercredi 18 décembre à 16 h) et les cafés-gourmands avec des acteurs de la consommation citoyenne. Le premier - le 21 novembre à 18h30 - met en vedette Alterconso, association de distribution de paniers bio et locaux dans les quartiers de la Métropole. Vernissage prévu le 7 novembre à 18 h 30. ■

Résultats des courses - S'approvisionner à Villeurbanne
Du 7 novembre 2019 au 26 septembre 2020
23-25 rue Valentin-Haüy - Entrée libre



Le magasin Carrefour en avril 1965.

VOIR AUSSI LA PAGE HISTOIRE P. 20 - 21



LÉGUM'AU LOGIS : LA SOLIDARITÉ PORTE SES FRUITS

Depuis 2012, l'association Legum'au logis est implantée au cœur des Buers, en pied d'immeuble. Elle favorise l'accès à une alimentation de qualité pour tous, tout en créant une dynamique de quartier. Chaque mercredi, une cinquantaine de foyers récupèrent des paniers de fruits, légumes, œufs et laitages. Tout est local (Monts du Lyonnais) et de saison, produit dans la logique d'une agriculture paysanne. Le tarif "coup de pouce" garantit l'accès des plus modestes à ces produits. « *Je viens toutes les semaines, explique Philippe. Je suis sensible à l'écologie, et pouvoir me fournir en paniers paysans à ce prix tout près de chez moi, c'est inespéré !* ». Legum'au logis porte également des projets de sensibilisation : sorties à la ferme, cueillette de fruits, ateliers cuisine, jardinage... Autant d'occasions de redonner du sens à l'alimentation pour ses 200 adhérents.

Deux antennes à Villeurbanne

La ferme des Buers : 33, rue du 8-mai-1945
Permanence du lundi au vendredi 9 h 30 - 17 h.
Distribution le mercredi de 16 h 30 à 18 h 30.
La ferme des Brosses : 13, rue Yvonne-Chanu
Distribution le mercredi de 16 h 30 à 18 h

CONSOMMATION

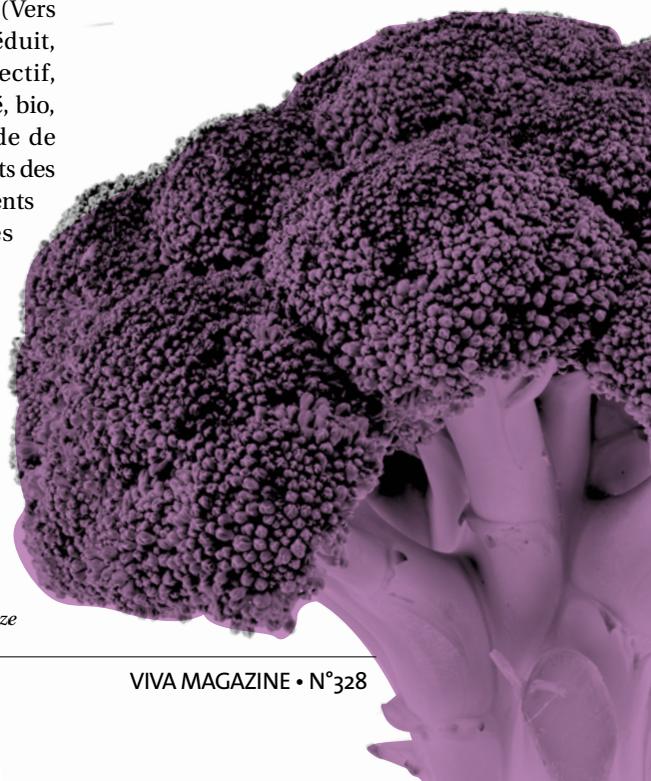
Faire ses courses à Villeurbanne, l'embaras du choix

Grande surface, Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), groupements d'achats, vrac, magasins bio, marchés ou artisans de bouche, Villeurbanne est à jour des tendances en matière de consommation alimentaire. Et parfois même, ouvre la voie.

En mars 1964, le troisième supermarché Carrefour de France ouvrait cours Émile-Zola. Villeurbanne entrait dans l'ère de la grande distribution. Mais depuis quelques années, la tendance s'inverse avec le retour des commerces de proximité. Villeurbanne compte aujourd'hui près de 250 enseignes alimentaires⁽¹⁾ et accueille 27 marchés hebdomadaires sur 13 sites. Parmi eux, deux marchés de producteurs dont celui de l'esplanade Makeba créé en avril. Une dizaine d'Amaps proposent dans tous les quartiers des paniers de produits locaux à leurs adhérents. Les enseignes bio se multiplient entre chaînes établies (Biocoop, l'Eau vive) et petits magasins locaux (Lell, le Biocal) sans compter l'arrivée annoncée de Naturalia aux Charpennes et d'une deuxième Biocoop. Les budgets serrés ne

sont pas oubliés : l'association Vrac (Vers un réseau d'achats en commun) réduit, grâce à l'approvisionnement collectif, le coût d'une alimentation de qualité, bio, locale et équitable, et rend ce mode de consommation accessible aux habitants des quartiers prioritaires. Deux groupements existent à Villeurbanne : celui des Buers (67 adhérents) et celui de Saint-Jean (25). Dans la même veine, AGORAé propose aux étudiants de la Doua une épicerie solidaire et des paniers bio. Enfin, à l'avant-poste des tendances, Vrac'n'roll, première épicerie vrac et bio en ligne, propose la livraison à vélo de produits en bocaux consignés autour de Villeurbanne ou de venir retirer sa commande en point de retrait. ■

⁽¹⁾ Source Rize



ÉVÈNEMENT

LE CENTRE SOCIAL DE CUSSET SE MET À TABLE

Du 5 au 16 novembre, le centre social de Cusset pimente l'automne en partenariat avec la Ville, l'Agence régionale de santé et une diététicienne en organisant une série d'ateliers autour de l'alimentation. « Fait maison / produit industriel » décryptera les étiquettes le 5 novembre au centre social, puis le 12 novembre à l'espace Baratin. Un atelier « Alimentation des moins de trois ans » sera proposé par le médecin de la crèche le 7 novembre. Côté jeunes, rendez-vous le 8 novembre à 17 h pour un "Petit Top Chef" autour de la carotte. Un atelier parents-enfants animé par Légum'au logis le 16 novembre invitera à confectionner puis déguster un goûter maison. « Nous souhaitons sensibiliser au maximum sur ce sujet et accompagner la prise de conscience de tous. D'autres rendez-vous sur ce thème rythmeront l'année », conclut Sylvie Genin, coordinatrice de l'événement au centre social.

✚ « Manger et bouger, c'est la vie...et la santé », ateliers gratuits ouverts à tous. Renseignements et inscriptions au centre social – 04 72 65 71 71



3 QUESTIONS À ...

Céline Leprince,
diététicienne spécialiste de la prévention,
association Sens&Savoirs



ETUDE DES COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES DES GRANDS LYONNAIS

LE RÔLE CLÉ DE L'ALIMENTATION SUR LA SANTÉ EST RECONNU PAR 90% DES HABITANTS

1/3 DES MÉNAGES DÉCLARENT NE PAS AVOIR LES MOYENS DE S'ALIMENTER CORRECTEMENT

33% DES HABITANTS DONNENT LA PRIORITÉ À LA PROXIMITÉ DU DOMICILE

Quelle évolution des habitudes alimentaires constatez-vous ces dernières années ?

Céline Leprince : Deux grandes tendances se côtoient : la surconsommation de produits gras, sucrés, industriels se poursuit, notamment chez les jeunes et les enfants. Parallèlement, une vraie évolution est observable vers le "bien manger", propulsée notamment par les jeunes parents : de plus en plus de personnes privilégient le faire soi-même, les aliments plus sains, des achats plus proches du producteur et des produits moins transformés. En revanche, les changements de comportements réels prennent du temps. Beaucoup de Villeurbannais sont encore dans une étape de réflexion.

En termes de prévention, quels sont les messages à faire passer ?

C. L. : Dans nos ateliers, nous privilégions les produits locaux et donc de saison, nous incitons à aller sur les marchés et à renouer avec les produits frais et leur réalité. Une salade n'est pas censée rester "nickel" dans le frigo pendant 10 jours ! Nous insistons aussi beaucoup sur la dimension plaisir de l'alimentation : cuisiner et manger sont autant d'occasions de partager des moments de qualité avec ses enfants.

“ Privilégier le « fait maison » est toujours positif : on sait exactement ce qu'il y a dans le plat ”

Quels conseils donneriez-vous pour mieux manger ? Et pour équilibrer petit-déjeuner et goûter ?

C. L. : Privilégier le « fait maison » est toujours positif : on sait exactement ce qu'il y a dans le plat, on contrôle les quantités de sucre, de sel et de gras et on limite les additifs cachés. C'est mieux d'un point de vue nutritionnel. Pour le petit déjeuner et le goûter, quelques principes sont intéressants. Au petit déjeuner, du pain pour les sucres lents, un produit laitier, et éventuellement un fruit ou une compote sans sucres ajoutés. On peut penser au duo fruit + pain/fromage pour le goûter : le sucré n'est pas obligatoire. Après, il ne s'agit pas d'interdire, mais de raisonner. Par exemple, limiter la pâte à tartiner au chocolat ou les céréales à une fois par semaine. Et dans tous les cas, on oublie les sodas ! ■



[vu]

Biennale : dix jeunes artistes investissent l'Institut d'art contemporain

Parmi les lieux accueillant la 15^e Biennale d'art contemporain, l'Institut d'art contemporain figure en bonne position, invitant la jeune création à se faire connaître. Cinq artistes internationaux et cinq artistes résidant dans la région ont été choisis pour y exposer leurs œuvres. Parmi eux, Charlotte Denamur, qui vit et travaille à Lyon. À l'occasion du vernissage de l'exposition, la jeune femme a reçu le Prix Jeune création Auvergne-Rhône-Alpes. Pour voir son travail, il faut lever les yeux. Dans une des salles, un immense tissu dans les tons de bleu et de rose occupe tout le plafond et plonge le visiteur dans un univers marin, à la fois doux et inquiétant.

Qui sont ces personnages qui émergent de l'eau ?... Une interrogation parmi d'autres, tant les installations, sculptures, peintures, vidéos, incitent à la réflexion et invitent à plonger dans une diversité d'univers, de langages, de mondes imaginaires.

Dans chaque salle, des cartels présentent les artistes et leurs projets. Un support utile pour se familiariser, avant de se faire sa propre idée sur la partie villeurbanaise de cette biennale, *Là où les eaux se mêlent*. Plusieurs rendez-vous tout public sont prévus : des visites commentées tous les samedis et dimanches à 16 h, un « Family sunday », le 17 novembre à 15 h 30, deux « visites sur le pouce », le 29 novembre à 12 h 30 et 13 h. Poussez les portes de la création !

Jeune création internationale
Jusqu'au 5 janvier 2020
Institut d'art contemporain
11, rue Docteur-Dolard
www.i-ac.eu ■



27/09/2019



Les marchés, une conquête des siècles passés

Véritables institutions des places villeurbannaises, les marchés furent le résultat d'un long cheminement, et qui fut vécu comme une avancée sociale.

Vendront-ils ? En ce dimanche 2 octobre 1892, le maire de Villeurbanne se pose la question avec appréhension. De la présence des forains et de leurs clients, dépendra le succès des espoirs mis dans la création du marché de Villeurbanne. Si les forains ne se rendent pas au rendez-vous, ou si les clients boudent les étals, il capotera. La municipalité

étals de la place Grandclément. Dans les allées, si étroites que l'on s'y bousculait, « *nos ménagères, qui n'avaient que l'embarras du choix, ont fait de gros achats et se trouvaient tout heureuses de payer un chou ou une botte de raves 2 sous, alors qu'elles les avaient toujours payés 3 ou 4 chez l'épicier d'en face* ». Enfin ! Le maire, Frédéric Faÿs, a gagné son pari. Cela faisait cent ans – une éternité !

– que la municipalité de Villeurbanne se battait pour mettre en place un marché. Une première tentative avait eu lieu en 1793, « *l'an deuxième de la République* », lorsque le conseil municipal avait estimé « *de la plus grande importance et même d'une nécessité absolue* », de créer « *trois jours de marché dans la semaine* ». Sur la place du Molard, à deux pas de l'église de

nombreux ouvriers agricoles, et aux employés des rares usines existant déjà aux Charpenes, les aliments qu'ils ne pouvaient produire par eux-mêmes. D'autre part, imposer un plafonnement des prix (le "Maximum"), à une époque où une inflation démesurée menaçait le commerce et risquait d'entraîner des famines. Ainsi, pensaient les élus, contribuerait-on à délivrer les gens de la campagne des spéculateurs qui « *ne sont patriotes et Républicains que pour l'argent* ». Hélas, les étals de la place du Molard furent très vite victimes du marché noir contournant le Maximum. Les ménagères villeurbannaises durent donc se replier sur les marchés de Lyon, ce qui entraîna pour elles une perte de temps et surtout d'argent. La municipalité revient à la charge 86 ans plus tard, en 1878, avec la

en sera alors pour ses frais. Six heures du matin. L'heure officielle de l'ouverture du marché. Hourra ! « *Les approvisionneurs [les forains] sont venus nombreux, amenant avec eux de grandes quantités de marchandises. C'était un plaisir de voir ces fruits et légumes, cueillis de la veille ou du matin même* » dans les fermes de la commune et des villages environnants, garnir les

Cusset, les citoyens et citoyennes de la commune « *ayant des denrées à vendre* », apporteraient chaque jeudi du grain pour fabriquer le pain, l'aliment principal de l'époque, et chaque mardi et samedi « *le boeur, les œufs, le lait, le fromage, les pommes de terre, les raves, les noix, les fruits, les herbages, etc.* ». Le but de ce premier marché était double. D'une part, fournir aux



Marché place Grandclément, vers 1900.



Marché place Grandclément, vers 1900.

REPÈRES

- 1793 : Villeurbanne compte 1600 habitants, avec Cusset pour centre
- 29 septembre 1793 : l'Assemblée Nationale impose le Maximum sur les prix et les salaires
- 1872 : Villeurbanne compte 7 500 habitants, avec la place Grandclément pour centre
- 1878-1888 : Jean-Marie Dedieu, maire de Villeurbanne
- 1892 : Villeurbanne compte 18 000 habitants
- 1892-1903 : Frédéric Faÿs, maire de Villeurbanne
- 1928-1934 : le maire Lazare Goujon crée le nouveau centre urbain des Gratte-Ciel
- 1935-1939 : Camille Joly, maire de Villeurbanne
- 1936 : Villeurbanne compte 81 000 habitants, avec les Gratte-Ciel pour centre
- 2019 : Villeurbanne compte 12 sites sur lesquels se tiennent chaque semaine 27 marchés



Marché des Charpennes, en 1924.



Marché des Gratte-Ciel, en 1937.

création de deux marchés, l'un aux Maisons-Neuves et l'autre place de la Cité, au bout du cours Lafayette. Tenus à eux deux du mardi au dimanche, ils proposent toujours des fruits, des légumes et aussi, désormais, de la viande de boucherie et des charcuteries, « à l'exclusion totale des étoffes, des ustensiles de ménage, de la bimbelerie, quincaillerie ». L'on fonde de grands espoirs dans ces nouveaux marchés, dont on espère qu'ils contribueront au décollage économique de la ville. Mais ils souffrent d'un défaut majeur : leur caractère totalement excentré par rapport aux quartiers les plus peuplés à l'époque, celui de la mairie (place Grandclément) et celui des Charpennes. Résultat, ils disparaissent en moins de cinq ans. A la lumière de ce passé, l'on comprend mieux les craintes du maire Faÿs en 1892. Le marché qu'il vient d'instaurer sur la place Grandclément, quelques mois à peine après son élection, s'avère pour lui un enjeu politique majeur. Désormais forte de 18 000 habitants, Villeurbanne n'est plus le village agricole et paysan d'il y a cent ans ou même vingt ans, mais est devenue l'une des principales villes du département, « et les nouveaux venus sont des commerçants, des industriels et surtout des ouvriers, gens qui ne récoltent rien chez eux et qui sont obligés de tout acheter ».

Il C'était un plaisir de voir ces fruits et légumes, cueillis de la veille ou du matin même."

Ils sont d'ailleurs les premiers à signer des pétitions à tour de bras pour réclamer des étalages en bas de chez eux. Le maire se doit donc de mettre à leur disposition des aliments de qualité et aux prix les plus bas possibles – ce qu'il obtiendra en mettant les marchands forains en concurrence. Les petits commerçants sédentaires ont beau tempêter contre une pratique qu'ils estiment déloyale, l'afflux de nouveaux clients les jours de marché leur rend vite le

sourire. Le pli est pris. Aux produits alimentaires s'ajoutent bientôt des objets manufacturés, tandis que les

marchés essaient dans la ville, aux Charpennes en 1896, à Cusset en 1928, à Croix-Luizet en 1933, et ainsi de suite. Leur histoire continue, et sans doute encore pour plusieurs siècles. ■

Sources : Archives du Rhône, 8 Mp 60 et PER 907/1 (journal Le Villeurbannais, 1892). Archives municipales (Le Rize), 3 C 88 (La Voix du Peuple, 1937), 1 D 260 à 278, 4 F 1, 1 J 23. En savoir plus : Encyclopédie de Villeurbanne, sur lerizeplus.villeurbanne.fr



Marché place Grandclément, affiche de 1892.

LE MARCHÉ DES GRATTE-CIEL

Achevés en 1934, les Gratte-Ciel deviennent vite le principal quartier de Villeurbanne, avec leurs 5 000 habitants... qui tous vivent assez mal d'avoir à se déplacer jusqu'aux Charpennes ou place Grandclément pour faire leurs courses. Dès 1936, la mairie lorgne sur un terrain vague en contrebas des immeubles tout neufs, en vue d'y installer un nouveau marché. Mais les choses traînent en longueur, tandis que les commerçants ruent dans les brancards : n'y a-t-il pas déjà assez de marchés dans la ville ? Le Comité de défense du quartier prend l'affaire en mains, et mène « une agitation assez sérieuse », pressant la « municipalité ouvrière » d'installer l'équipement désiré. Face à cette mobilisation populaire, le conseil municipal décide d'acheter la parcelle qui deviendra l'actuelle place Chanoine-Boursier. Ainsi fut fait, le 25 mars 1937. Dès le 16 avril, le journal La Voix du Peuple claironnait sur « le grand succès du marché », « accueilli avec joie » par la population. « Vous pouvez être sûr que chaque samedi nous serons à la même place que celle que nous occupons aujourd'hui », lancèrent les forains. Ils ont tenu parole. ■

Réagissez et partagez :
viva.villeurbanne.fr/lhistoire



Yvette Ferréol

« Nous vivions dans la peinture »

« Mon père, Maurice Ferréol, ouvrier et peintre, a fait baigner toute la famille dans la culture... et plus tard, je suis devenue comédienne de théâtre. Il s'agit d'une histoire bien villeurbannaise ! »

Avant de raconter son parcours, Yvette Ferréol, avance modestement : « *Mon nom dira sans doute quelque chose à certains Villeurbannais...* ». Son père Maurice Ferréol, dont un square porte le nom dans le quartier de Cyprian-Les Broses, était un peintre autodidacte, décédé en 1969. Cet homme a mené de front sa vie d'ouvrier de l'usine Gillet, puis de l'usine Seguin, et sa passion : la pratique de la peinture à l'huile. Sa reconnaissance tardive, à l'âge de

“ A 85 ans, je me rends encore à des castings avec joie ! „

60 ans, avait récompensé de longues années de ténacité et d'affirmation. Un contrat dans la galerie d'art lyonnaise la plus en vue, des réalisations de tapisseries avec les ateliers d'Aubusson, des commandes, puis une rétrospective locale, avec les critiques d'art de l'époque ont été quelques-unes des preuves d'un aboutissement naturel, teinté de modestie.

« *Rue du 4-août-1789, nous vivions dans la peinture. Mon père peignait des portraits, des compositions, des paysages. Cette passion était très présente pour nous ! Et, finalement, j'ai choisi moi aussi un métier artistique puisque je suis devenue comédienne de théâtre* », raconte Yvette Ferréol, aujourd'hui âgée de 85 ans. La jeune Yvette avait d'abord pratiqué la danse pendant deux ans, comme petit rat de l'opéra, avant de se tourner vers l'opérette, puis vers le théâtre qu'elle choisit, à l'âge de 20 ans. « *J'allais tout le temps au Théâtre de la cité et au Théâtre Tête d'Or que dirigeait Jacqueline Bœuf. Puis je suis partie à Orléans, rejoindre la troupe*



dans *Jésus la Caille*
▲ au Théâtre de la Baleine en 1971

du *Nain jaune*. J'ai ensuite vécu à Paris, pendant plus de 25 ans ». Yvette connaîtra les difficultés du métier d'artiste, mais aussi les joies, notamment en jouant avec des "monuments", comme Michèle Morgan ou encore Jean Marais dont elle garde un « *merveilleux souvenir* ». Mère d'un fils qu'elle a élevé seule, elle a décidé de revenir vivre aux Gratte-Ciel depuis ses 75 ans. « *L'avenue Henri-Barbusse, le TNP, les amis d'Ensemble au 44, les associations : c'est un beau terrain de jeu* », résume cette octogénaire de caractère au patronyme ancré dans l'histoire de Villeurbanne. ■

avec Michèle Morgan ▼



©DR

[Initiatives]

DANSE



Le hip-hop, selon Martin Gavidia

A 30 ans, Martin Gavidia fonde sa société : Sidekiq. Ce danseur expérimenté propose ses cours de hip-hop à des particuliers et à des mini-groupes, sept jours sur sept. « Travailler pour progresser, il n'y a que ça de vrai ! », souligne-t-il.

Né à Saint-Etienne, Martin Gavidia se rêve d'abord, tout naturellement, footballeur... Mais, après une blessure, et sous l'influence d'un groupe de copines déterminées, il découvre une toute autre discipline : la danse. C'est la révélation. Il pratique le rock acrobatique, plus de 14 heures par semaine, pendant quatre ans. Puis il découvre le hip-hop. Deuxième révélation. Entraînements intensifs et visionnages de shows lui permettent de progresser. Il se rend notamment à Los Angeles pour effectuer un stage ; de retour, il dispense des cours et affine son style. Au printemps 2019, il est contacté par le chorégraphe de Mylène Farmer qui souhaite le voir danser. L'audition dure quatre heures. Martin Gavidia est retenu pour une mission de deux mois. Un mois pour apprendre les chorégraphies. Un mois pour assurer une dizaine de spectacles. A Paris, il fait partie des 16 danseurs qui entourent la chanteuse internationale, dont les fans connaissent les paroles et les gestes par cœur. Martin Gavidia découvre l'univers XXL des concerts réglés au millimètre, du décor à la scénographie, en passant par les costumes, signés Jean-Paul Gaultier. Pas moins de 30 000 personnes par soirée... De quoi donner des ailes à ce professionnel qui résume son parcours : « Je vois en cette expérience le tremplin et la confiance dont j'avais besoin ». Ce Villeurbannais d'adoption mise sur un hip-hop exigeant et l'enseigne en effectif réduit : « Je propose des cours individuels, ou limités à 3 ou 4 personnes. Je trouve même les studios adaptés... Les portes se sont ouvertes ! ».

➕ Tél. : 06 67 69 40 28.

RELAXATION

Aux bons soins de Sarah Popliment

Sarah Popliment est spécialisée dans les massages pour les femmes enceintes, les jeunes mamans et leurs bébés. Bien-être et détente au programme.

Détendre les corps. Dénouer les tensions. Les massages possèdent beaucoup de vertus, ce que les femmes enceintes peuvent vérifier en poussant la porte du salon de Sarah Popliment. Celle qui se destinait à enseigner l'histoire après une licence obtenue à la Sorbonne a changé de voie, s'orientant vers le soin aux autres. Diplômée de l'Académie de recherche en techniques éducatives et corporelles, elle fait ses débuts auprès de sportifs de haut niveau. Et continue à se former sans cesse, à la relaxation, à la connaissance de l'anatomie, de la grossesse... Parce qu'aujourd'hui, l'activité de la professionnelle tourne autour de la naissance, avant et après. Avec elle, tout commence par un entretien, indispensable pour des soins sur mesure. « Ce temps de parole est important : il me permet de comprendre les attentes, les besoins, les appréhensions. Le massage soulage les petits maux de la grossesse et le toucher peut faire surgir des émotions, intenses pendant cette période de la vie », souligne la trentenaire, qui pratique l'art du massage depuis dix ans et s'est installée à Villeurbanne en mars dernier. Autre volet de son activité, la jeune femme apprend aux parents des techniques pour masser leur bébé : « Des gestes simples qu'ils peuvent reproduire à la maison. Les bénéfiques sont nombreux, pour le lien créé avec l'enfant, pour son développement, son sommeil, sa motricité... Et ce sont de grands moments de plaisir partagé ! ». Et du bien-être assuré. ■

➕ Maman et moi – 93, cours Emile-Zola – tél. : 06 68 46 26 45.
www.mamanetmoimassage.com



Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté : aller au-delà des effets d'annonce

En 2018, le gouvernement a présenté la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté.

Si les intentions de ce plan sont louables, elles sont souvent contradictoires avec les décisions gouvernementales mises en place depuis deux ans et demi : suppression des contrats aidés, réduction de l'allocation logement, mise en difficulté des bailleurs sociaux, désindexation des retraites sur l'inflation, durcissement des règles d'indemnisation chômage... La France s'est couverte de jaune et de nombreux services publics comme les services d'urgences, les sapeurs-pompiers, les enseignants se sont mis en grève car ils manquent cruellement de moyens.

Aujourd'hui, en 2019, la prévention et la lutte contre la pauvreté sont plus que jamais une priorité. La métropole de Lyon s'est portée candidate pour être un territoire démonstrateur de la stratégie nationale. Notre groupe soutient avec vigilance cette démarche : l'engagement d'une politique déterminée de sortie de la pauvreté est indispensable. Nous avons participé à la concertation autour de la déclinaison de ce plan au niveau du Grand Lyon. Au final, ce sont 50 mesures concrètes qui seront financées sur l'agglomération : la mise en place d'une équipe pour repérer et accompagner les familles vivant à la rue, l'accompagnement social renforcé des jeunes majeurs issus de l'aide sociale à l'enfance, le financement de projet associatif de lutte contre la précarité... Ces actions sont mises en œuvre pour la période 2019 – 2021.

Lutter contre la pauvreté, c'est donner à chacun les mêmes chances. La solidarité est une nécessité humaine et politique, c'est un des facteurs clé de l'équilibre Républicain. L'urgence sociale nous impose la réussite de ce plan, c'est aussi au niveau national que les actes devront permettre de lutter efficacement contre ce fléau. Pour le moment, le compte n'y est pas.

Groupe Socialistes et apparentés

Ne pas laisser confisquer l'écologie

Pour ma génération – Une génération consciente dès son plus jeune âge que les ressources n'étaient pas infinies et que notre mode de vie actuel n'était pas compatible avec la sauvegarde de notre écosystème – pour cette génération, l'écologie n'a jamais été une option ; elle a toujours été une évidence. L'urgence environnementale, nous avons

grandi avec. C'est peut-être pour ça que je ne comprends pas qu'un parti préempte cette thématique comme si c'était sa propriété et son jouet.

La respiration dans la ville, la revégétalisation, la place des modes doux, la consommation locale et responsable, la sobriété énergétique, la réduction des déchets notamment plastiques, les technologies propres sont autant d'impératifs. Ce ne sont pas des thèmes de campagne : ce sont des postulats sur lesquels doivent être élaborés tous les programmes quel que soit les camps.

Ceux qui veulent confisquer l'écologie et en faire un thème électoral n'ont rien compris au message porté par les jeunes qui défilent pour sauver la planète.

Au-delà des dispositifs et des mesures tournés vers la préservation de la biodiversité et de la qualité de l'air, l'écologie est avant tout un cadre d'action publique. Compte tenu des enjeux, il ne peut pas y avoir de politique municipale qui ne soit pas résolument écologiste.

Nous n'avons pas attendu 2019 pour nous en convaincre. L'écologie politique, les radicaux en parlent depuis longtemps. Faut-il rappeler que l'écologie municipale est née à La Rochelle avec le maire radical de gauche Michel Crépeau ? Nous ne donnons pas de leçons si ce n'est celle de dire que ceux qui s'engagent sincèrement pour l'écologie n'ont pas le droit d'en faire un thème politicien.

Une fois l'impératif écologique admis, il convient alors de dire comment on le décline localement et avec quelles ambitions doit s'articuler la transition. Les radicaux ont fait le choix du modèle républicain, de l'exigence de justice sociale, du soutien à l'innovation.

Groupe Radical Génération Ecologie et Citoyens

Renouvellement urbain

Le *renouvellement urbain* est le terme générique donné par l'État pour favoriser « la transformation en profondeur les quartiers classés prioritaires ». Ces quartiers sont des quartiers « qui présentent une forte concentration de ménages en difficulté sociale et économique » et qui en conséquence cumulent de nombreuses autres difficultés : absence de commerces, faible déserte de transport en commun, écoles primaires délaissées ! Villeurbanne compte 6 quartiers classés prioritaires sur les 37 de la Métropole, soit bien plus que le prorata de la population.

De notre analyse, il s'agit là de l'échec le plus clair de la municipalité sortante qui n'a pas su mettre en œuvre tous les moyens décrits dans la *politique de la ville* : désenclavement des quartiers, diversification de l'habitat, déconstruction...

D'autres villes comme Reims ont fait mieux, car avec 20 % d'habitants en plus et 4 quartiers prioritaires, Reims a obtenu de l'État 3 fois plus de budget pour la rénovation urbaine et a désenclavé les quartiers par la venue du tram, a démoli des tours pour améliorer la mixité sociale et créer des espaces verts de qualité.

Nous devons constater que la mairie de Villeurbanne, qui n'hésite pas à prendre parti contre la Métropole par exemple dans la politique de vente d'HLM, n'a jamais revendiqué de façon forte, l'urgence du désenclavement des quartiers St-Jean, les Buers voire les Brosses.

Une solution rapide que nous avons proposée est un téléphérique entre L.Bonnevay (centriste et créateur des HLM publics) et La Feysine : ce n'est pas très cher, c'est rapide à déployer et c'est très développement durable. Pour faire plus, il est nécessaire de prévoir un tram qui traverse le canal depuis les Buers, jusqu'à Vaulx-en-Velin en passant par St-Jean, mais là il est nécessaire de déconstruire quelques immeubles et d'y associer la création d'espaces publics. Mais il aurait fallu le prévoir à l'avance pour reloger progressivement les habitants et prévoir les nouveaux commerces qui pourraient s'appuyer sur ces projets.

Hervé Morel,

Groupe centriste UDI

Projet Grandclément : pour un quartier qui préserve le climat, et offre des prix accessibles à tous !

Le quartier de Grandclément connaît depuis des années une mutation très rapide, essentiellement avec des opérations de promotion privée et des prix qui peuvent dépasser 5000€/m². Nous souscrivons au choix de la ZAC pour la suite de l'aménagement, afin de maîtriser la composition urbaine et d'impliquer les promoteurs dans le financement des équipements, parcs et espaces publics. Le futur parc de 3,5 ha sera un élément central du projet, véritable poumon vert et lieu de détente qui fournira un îlot tempéré lors des canicules à venir. Nous approuvons aussi la mixité prévue entre activités économiques et habitat et souhaitons que tous les équipements publics nécessaires

figurent au projet. Cependant, nous visons une ambition plus forte sur plusieurs points. La désimperméabilisation des sols doit aller au-delà des 5 ha où l'aménagement prévoit l'infiltration des eaux pluviales. Ce choix permet de lutter contre les îlots de chaleur et de préserver la ressource en eau par un meilleur rechargement de la nappe phréatique. Sur la qualité de l'air, qui se dégradera avec le futur quartier, imaginons par exemple des secteurs sans voiture, avec moins de stationnement individuel au profit de places en auto-partage sur la voirie, et avec un accompagnement à la mobilité non polluante (offres TCL ou Vélo'v les premiers mois...). En matière d'énergies renouvelables, outre le réseau de chaleur, l'énergie solaire doit être mieux exploitée, notamment sur les toitures des bâtiments industriels (sheds), avec des panneaux solaires thermiques ou photovoltaïques. Nous proposons aussi que les bâtiments à construire ou réhabiliter soient économes en ressources « matières », avec l'emploi de matériaux recyclés ou biosourcés, qui, non seulement, ont un faible impact environnemental mais contribuent au développement de filières locales. Ce projet doit être un véritable éco-quartier exemplaire sur le plan environnemental mais aussi social, en offrant du logement accessible aux ménages de toutes catégories.

Béatrice Vessiller,

Groupe Rassemblement citoyen EELV-FDG

La ville en mode dégradé

J'ai vécu 36 ans à Villeurbanne.

J'ai connu une ville agréable à vivre, bigarrée avec de grands ensembles, des zones pavillonnaires, de vieilles demeures.

Une ville avec une multitude d'espaces verts, des jardins privatifs aux terrains en friche qui offraient des trous de verdure.

L'ensemble donnait un côté poétique à certains quartiers et tellement éloigné de la grisaille et de l'aspect minéral de Lyon et de la torpeur des communes périphériques.

Une ville qui comptait de nombreux petits commerces et des marchés animés.

Une ville avec ses quartiers populaires, à une époque où ce terme ne signifiait pas encore délinquance, communautarisme, zone de non droit.

Cet environnement urbain disparate faisait de Villeurbanne un lieu insolite.

Malheureusement force est de constater que tout cela a disparu.

Bien sûr on ne peut pas mettre une ville sous cloche ni arrêter les progrès d'un urbanisme prédateur. Cependant depuis 30 ans la ville a été complètement défigurée.

C'est devenu le terrain de jeu des promoteurs qui affichent des programmes séduisants sur le papier qui aboutissent dans la réalité à des cités dortoir.

Les occupants les plus chanceux y accéderont via le logement social, les autres via un crédit sur 30 ans. Ce bétonnage a été massif. De vastes programmes immobiliers ont succédé au moindre terrain vague, et les pavillons seront bientôt aussi peu nombreux dans la commune que les pandas en Chine. Villeurbanne est devenue une ville « moderne » mais elle a perdu sa singularité et ressemble à tous les espaces urbains périphériques du monde. En prime nous avons gagné les problèmes des grands centres urbains : laideur, nuisances sonores, incivilités, délinquance, trafic de drogue. Bref que du bonheur ! Cette évolution négative se poursuit car la Métropole veut absolument densifier la ville afin de se transformer en mégapole. A ce rythme-là nous serons bientôt plus des Villeurbannais mais des New-yorkais blafards !

Stéphane Poncet,

Groupe Rassemblement national

À l'heure où nous bouclons ce magazine, les tribunes du Groupe Communistes et républicains et du Groupe Les Républicains-Changeons Villeurbanne ne nous sont pas parvenues.



THÉÂTRE DE L'IRIS

Derrière le rideau, la culture du risque

Au Théâtre de l'Iris, le décalage est un choix assumé. La saison débute avec une pièce forte, *Home*. Elle résume l'esprit Iris : interrogateur, critique, audacieux.

Vue sur la scène et œil dans les coulisses de l'Iris où la troupe du théâtre est en pleine répétition de *Home*. Une pièce d'un auteur anglais, traduite par Duras, programmée en novembre. Travail au plateau : on reprend le texte, on parle du ton d'une phrase, un mouvement est suggéré, puis testé. Le décor est nu et il faut imaginer de grandes voiles claires qui structureront la scène. Une fois encore, le théâtre de Cusset concocte des surprises, peaufine ses audaces : texte peu connu, univers à charge émotionnelle forte, parcours de vie chahutés, ruptures de ton, silences pour mieux exprimer les richesses du texte.

« *Dans les répliques échangées par les cinq personnages, ça pince, ça gratte, ça amuse... On va à l'essentiel de la condition humaine* », note Didier Vidal, comédien et metteur en scène.

Comédienne et metteuse en scène, Béatrice Avoine précise : « *C'est un spectacle percutant et ciselé qui s'adresse à un public adulte* ». La pièce a été choisie pour son intensité et « *pour la place accordée à des personnages situés dans la marge* ». Pour Etienne Brac, comédien, « *Le texte de David Storey recèle de l'absurde et de la perte de repères qui peuvent faire écho en chacun de nous* ».

La troupe du Théâtre de l'Iris a trente ans... Les spectateurs ressentiront la maturité qui émane de son travail. Les choix de la saison sont exigeants et audacieux : donner la parole à celles et ceux qui n'occupent pas le devant de la scène, évoquer ce qui est difficile à exprimer, rendre le théâtre accessible à tous. ■

➕ **Home**, du mardi 12 au dimanche 17 novembre.

ET AUSSI DANS LA PROGRAMMATION

Les couteaux dans le dos, de Pierre Notte.

Du 26 novembre au 7 décembre.

L'Étranger, d'après Albert Camus.

Du 12 au 19 décembre.

La querelle du Cid, de Pierre Notte.

Du 12 au 22 février.
Création 2020 de la Compagnie de l'Iris.

Cycle d'utilité publique

Du 10 mars au 19 avril.
Conférences gesticulées, récits autobiographiques, éducation populaire, questionnements sur la culture : demandez le programme !

A NOTER :

Possibilité de faire garder les enfants (jusqu'à six ans) certains vendredis soir de représentations, à la halte-garderie asse-noisettes, centre social de Cusset.
Réservation un mois avant la représentation, dans la limite des places disponibles.
Tél. : 04 72 65 71 70.

➕ Réservations :
billetterie@theatredeliris.fr
Tél. : 04 78 68 72 68
www.theatredeliris.fr

TNP

HIPPOLYTE, PHÈDRE ET DOM JUAN SE RÉPONDENT



©TNP

Trois pièces événements sont à découvrir au TNP, cet automne : *Hippolyte*, *Phèdre* et *Dom Juan*. Les deux premières : *Hippolyte*, de Robert Garnier, puis, en miroir, *Phèdre*, de Racine, sont mises en scène par Christian Schiaretti, qui propose là deux œuvres complémentaires. La programmation permettra de les voir à quelques jours d'intervalle. Robert Garnier, mort en 1590, influença les auteurs avec son théâtre français de l'action et du corps : sa pièce *Hippolyte* se veut tumultueuse et humaniste. Le trio, formé par le père Thésée, le fils Hippolyte et la nouvelle épouse du père, Phèdre, est infernal. En contraste, *Phèdre*, de Racine, se déploie à travers le style épuré et le rythme parfait des alexandrins. Les spectateurs percevront le feu sous la glace. A cette tragédie, succèdera un *Dom Juan*, de Molière, mis en scène par Olivier Maurin, en costumes d'aujourd'hui... Une autre pièce essentielle pour éveiller nos esprits ! ■

➕ www.tnp-villeurbanne.com

GAGNEZ DES PLACES !

Le TNP offre 20 places, pour *Hippolyte*, et 20 places, pour *Phèdre*, valables pour une personne, aux lecteurs de Viva. Au choix :

Représentation de *Hippolyte* : vendredi 15 novembre à 20 heures.

Représentation de *Phèdre* : samedi 30 novembre, à 18 heures. ■

➕ **Inscription à l'Espace Info : 3, avenue Aristide-Briand, face à la mairie, mercredi 6 novembre, de 9 h 45 à 13 heures et de 14 à 18 heures. Dans la limite des places disponibles.**

ÉDITION ANNIVERSAIRE

LE FESTIVAL DU COURT FÊTE SES 40 ANS

Programmation foisonnante et festive dans le cadre de la 40^e édition du festival du film court, organisée par le cinéma Le Zola. Du 15 au 24 novembre, on se réchauffe au Zola !

Le film court est devenu une institution, ici, dans la salle du 117, cours Emile-Zola ! L'aventure s'est déployée sur quatre décennies. Elle a provoqué le visionnage de milliers de films. Réalisateurs méconnus, talents émergents, stars du cinéma... Provenance France, Europe, autres continents. Pour cette seule édition anniversaire, 2 000 films courts ont été reçus par le Bureau des festivals. Une soixantaine sera présentée au public, à travers des thématiques qui s'adresseront soit à un public familial, soit à un public adulte. On retient : une expérience de réalité virtuelle avec une immersion à 360 degrés, à la mairie de Villeurbanne, le 16 novembre. Autre style d'immersion, avec deux séances ciné-piscine, à la piscine des Gratte-Ciel,



le 17 novembre. Les adultes pourront vivre leur première *Longue nuit de la fesse*, le 16 novembre, dès 20 h 30. « Seront projetés des courts métrages, anciens et nouveaux, sur cette partie de l'anatomie... toujours dans le respect des corps », insiste le directeur du Zola. A noter aussi, une journée consacrée à la comédie, le 17 novembre, avec des courts métrages du monde entier. ■

➕ **Réservations obligatoires par le ciné-piscine : <http://billetterie.lezola.com> Programmation : www.festcourt-villeurbanne.com**

GUITARES



© T. Garcia

TOUS LES STYLES DANS LEURS CORDES

Si le festival des Guitares rayonne bien en dehors de Villeurbanne, l'Espace Tonkin, la médiathèque voisine et le théâtre Astrée accueillent à bras ouverts une grande partie des concerts de cette 31^e édition. Jazz, folk, pop, manouche, classique, blues... Tous les styles seront réunis et de jeunes musiciens côtoieront ceux qui ont fait leurs preuves au fil des ans. Au programme, par exemple : l'Américain Julian Lage, « prince

de la guitare », en ouverture du festival le 17 novembre, le duo Antoine Boyer et Samuelito, pour une soirée de flamenco jazz le 29 novembre ou encore Mary Reynaud, chanteuse et guitariste d'influence country, le 29 novembre à la médiathèque du Tonkin (ce concert est gratuit sur réservation). Bien d'autres propositions à découvrir du 15 novembre au 7 décembre. ■

➕ **Programme et tarifs : www.lesguitares.org - tél. : 04 78 93 11 38.**

i Adresses

TNP : 8, place Lazare-Goujon - **ESPACE TONKIN** : Avenue Salvador-Allende - **LE ZOLA** : 117, cours Emile-Zola.

[bouger]

CAPOEIRA

Une reconnaissance obtenue de haute lutte

Nathalie y va de sa formule pour parler de cet art qu'elle a découvert, il y a des années. « J'en fais assidûment depuis 2013, dans le club de Ginga Bahia, dirigé par Mestre Indio, professeur de capoeira à Villeurbanne depuis 2001. La capoeira, c'est un tout, mêlant musique, chant et danse... mais ça reste une lutte déguisée en danse ». Une manière de rappeler les origines d'un art né il y a cinq cents ans, pratiqué par des esclaves aux mains enchaînées. « Les enseignants de cette discipline sont avant tout intéressés par ce besoin de montrer un pan de la culture brésilienne, note pour sa part Carlos Antunes Gonçalves, qui dispense des cours à la MJC et qui a découvert la capoeira il y a une vingtaine

d'années. Elle est accessible à tous. J'aime enseigner à des groupes formés de parents et enfants, le samedi matin. Pour ces derniers, il s'agit d'un exercice ludique basé sur l'agilité. Mais cela reste une discipline physique pour les parents en quête de rythme et renforcement musculaire ».

Lors de son premier cours, fin septembre, une dizaine de parents et autant d'enfants se sont prêtés "au jeu", suivant à la lettre les consignes de Carlos. « On va démarrer la séance par la musique et le chant, tapez dans vos mains en suivant mon rythme. Concentrez-vous sur le mouvement ». Du haut de leurs sept/huit ans, Léo, Elliot ou Élise ne quittent pas des yeux leurs parents, n'attendant que le passage à la partie sportive de la capoeira pour s'exprimer.

EN PRATIQUE

Où pratiquer ?

Capoeira Sensala / gymnase Brossolette
Contact : 06 98 54 78 45
Association Ginga bahia / centre social de la Ferrandière - tél. : 06 73 14 27 70
MJC - tél. : 04 78 84 84 83

Quel tarif ?

Il faut compter en moyenne entre 250 et 300 euros l'année, selon le club, pour un cours par semaine.

Quel matériel ?

Des tenues amples suffisent, mais on peut investir dans un pantalon Embondeiro (55 euros) et un t-shirt.

« On va d'abord s'échauffer », glisse malicieusement Carlos. Ensuite, on a droit à une succession de coups de pied dans le vide, d'esquives, de pas chassés, de ginga (une jambe fléchie en avant, et l'autre derrière, avec le genou orienté vers le sol)... De la musique entraînante, une langue chantante, des similitudes avec le hip-hop dans les enchaînements... On comprend mieux pourquoi les enfants sont attirés. ■

Pour s'essayer à la capoeira, désormais dispensée dans plusieurs clubs à Villeurbanne, pas besoin d'être mélomane, sportif accompli ou doué pour le chant.



GOURMAND

► Mydy, mangez comme vous aimez



De la restauration rapide, oui, mais adaptée de la restauration traditionnelle. Voilà le concept de Mydy (*Make your dish yourself*, faites votre plat vous-même, en anglais), qui s'est installé fin septembre au 14, rue Paul-Verlaine. Cuisinier depuis 35 ans, Jeff Poubane a testé son concept à Lyon : « *J'ai essayé de proposer des formules où les clients choisissaient leurs ingrédients et cela a rapidement représenté 30% de mon chiffre d'affaires* ». Il prend un an pour mettre au point recettes et procédés de fabrication avant d'ouvrir Mydy dans le centre de Villeurbanne, le tout dans une démarche éco-responsable. Une première boutique qu'il espère pouvoir franchiser. Au menu, des salades, des burgers et des cocottes cuisinés sur place. Les recettes proposées s'adaptent aux consommateurs végétariens. Les prix vont de 7,90 à 9,90 euros, comptez un euro de plus si vous voulez sélectionner vous-même vos ingrédients. Mydy propose également des desserts "fait maison", des smoothies, ses propres bières et son miel ! On peut manger sur place ou emporter sa commande, qui peut se faire en ligne (mydy.fr). ■



GOURMAND

Un petit marché et ça repart !

En plus des grands marchés de Villeurbanne, comme ceux de la place Chanoine-Boursier ou de la place Wilson, les petits marchés de proximité apportent (aussi) leur lot de bonnes idées pour cuisiner soi-même. On prend le temps, on choisit des produits frais, on parle recettes... Dans chaque quartier, faire son marché, reste un plaisir. Petits tours de piste, pour s'y rendre facilement.

Le petit marché du Cours

Cours Émile-Zola, square Pellet, angle rue d'Alsace. Les mercredis de 15 h à 19 h.

Une dizaine de producteurs locaux : fromages, fruits, légumes, confitures, pain, viande de bœuf, de porc, volailles, etc.

Marché de la Paix

Place de la Paix, quartier des Brosses. Les vendredis de 7 h à 12 h 30.

Toute l'année également : producteurs de légumes, viande, fruits, etc.

Le petit marché de la Soie

Esplanade Miriam-Makeba et rue de la Soie. Les jeudis de 15 h à 19 h, toute l'année.

Des producteurs locaux vendent et parlent de leurs produits. Au menu : fromages, terrines, légumes, confitures, pain, herbes aromatiques ou miels !

Marché du Tonkin

Avenue Rossellini. Les lundis de 15 h à 19 h, (ne fonctionne pas au mois d'août).

Fruits et légumes, pain, fromages et charcuterie.

Marché des Buers

Avenue Joseph-Proudhon. Les vendredis de 7 h à 12 h 30.

Toute l'année : poisson, fruits et légumes, viande, épicerie. ■

MJC

Des documentaires qui éclairent

La MJC propose à ses adhérents, ainsi qu'aux non-adhérents, quatre projections-débats dans le cadre du mois du film documentaire. La démocratie et les nouvelles formes de gouvernance, l'enjeu environnemental, ainsi que les mouvements migratoires, sont les thèmes retenus pour échanger et se questionner collectivement. Parmi les films : *Le temps des forêts* (photo), le 7 novembre, sur la sylviculture industrielle et ses alternatives. A noter aussi : *The Remains-Nach der Odyssee*, le 13 novembre, *L'escale*, de Kaveh Bakhtiari, le 14 novembre. Ce dernier, sous forme d'une immersion dans la clandestinité, donne à voir de beaux portraits de personnes dépossédées de tout, sauf de leur dignité. Enfin, le 21 novembre, *Une jeunesse allemande*, de Jean-Gabriel Périot, retrace l'histoire de la Fraction Armée Rouge. ■

➕ MJC, 46, cours Damidot. Entrée libre. Séances à 19 h 30.
www.mjc.villeurbanne.org



©Crédit photo : @atelier documentaire

PARENTALITÉ



Des bulles d'accueil pour les familles

Les lieux d'accueil enfants-parents ou LAEP, sont des espaces de rencontre, de jeux et de lien social pour les tout-petits et leurs familles. Villeurbanne compte cinq de ces cocons de soutien à la parentalité, gratuits, anonymes et sans inscription.

Il est 15 h 30 un jeudi : le *Rendez-vous des Bambins* à la Ferrandière affiche complet, le temps de quelques heures. Malgré l'affluence, l'ambiance est feutrée dans l'appartement situé en retrait d'une cour d'immeuble. Un coin propose thé, café et fauteuils confortables pour discuter, donner le biberon ou allaiter. Le reste de l'espace est dévolu aux jeux d'éveil et de motricité. Les grandes baies vitrées ouvrent sur un extérieur tout en couleurs. « *Cet endroit nous accueille comme on est avec beaucoup d'intimité et de bienveillance,* explique Fatma, 33 ans, trois enfants, qui vient dans ce lieu d'accueil enfants-parents (LAEP) depuis cinq ans. *Pour les enfants, c'est une première approche des règles de vie en société. Côté adultes, il est demandé de laisser les portables dans les sacs pour passer du temps de qualité avec nos enfants. Ici, les parents grandissent en même temps que leurs petits, et trouvent,*

en cas de besoin, des oreilles attentives. » Une équipe de sept accueillantes se relaie en binôme. Toutes travaillent en lien avec la petite enfance et sont mises à disposition par la Caf, la PMI, la Ville et le centre social. « *Nous ne sommes pas là pour animer mais pour accueillir. Nous fournissons le cadre et les parents, le contenu. Ce sont eux qui font le programme* », précisent Claire Chauveau et Naïma Sidhoum, accueillante et référente du lieu. Alimentation, sommeil, socialisation, séparation sont autant de thèmes abordés au sein des cinq LAEP de la ville. Régulièrement les équipes se réunissent en "réseau". « *Nous abordons des questions comme la place du téléphone ou la gestion de la confidentialité,* expose Myriam Désigaux, référente de l'Espace azlieu est différent mais porte un socle commun : *gratuité, anonymat, écoute, respect et valorisation des savoir-faire de chaque parent.* » ■

TÉMOIGNAGES

Hela, 31 ans et Sarah, 12 mois

« *Je suis venue avec mon premier enfant et je suis de retour avec sa sœur, presque toutes les semaines. Les enfants aiment cet espace qui les éveille, surtout*

quand ils ne vont pas à la crèche. J'ai rencontré d'autres parents avec qui j'ai lié des amitiés et que je retrouve à l'extérieur. Enfin, les accueillantes sont là si l'on veut poser des questions, notamment sur le développement des enfants. »



Sophie, 32 ans et Maïan, 12 mois

« *Je suis nouvelle à Villeurbanne et je viens pour la première fois au Rendez-vous des Bambins. En congé parental, je ne connais encore*



personne, je cherchais donc un moyen de rencontrer d'autres parents et de faire jouer Maïan avec d'autres enfants. L'expérience est concluante : l'endroit est agréable, spacieux et l'on s'est déjà donné rendez-vous la semaine prochaine avec une autre maman. Les liens se créent très vite ! » ■

ADRESSES

- Le Rendez-vous des bambins - 0-4 ans**
Centre social de la Ferrandière - 9 bis rue Louis-Braille - 04 78 68 27 70 (jeudi 14 h - 17 h)
- 1,2,3 Soleil - 0-4 ans**
Centre social de Cusset - 87, rue Pierre-Voyant - 04 72 65 71 71 (vendredi 14 h - 17 h)
- La Clé de Saint-Jean - 0-6 ans**
Centre d'animation Saint-Jean - 11 petite rue du Roulet - 04 78 79 26 16 (lundi, jeudi et vendredi 15 h - 18 h et mardi 14 h - 18 h 30)
- Mardi Petit - 0-4 ans**
Centre social du Tonkin - 11, rue Bat-Yam - 04 78 89 05 01 (mardi 14 h - 17 h 30)
- Espace Joséphine-Baker - 0-6 ans**
20, allée des Cèdres - 04 72 15 02 45 (lundi et jeudi 15 h - 18 h - mardi et mercredi 9 h - 12 h et 15 h - 18 h - vendredi 9 h - 12 h)

MUSIQUE

Deux soirées et deux trios à l'Ecole nationale de musique

Il est une adresse à connaître, synonyme de découvertes musicales, le plus souvent gratuites et toujours de qualité : direction l'Ecole nationale de musique. Ce mois-ci, deux jeunes trios seront sur scène.

Ils ont été élèves à l'Ecole nationale de musique et reviennent s'y produire, après avoir été sélectionnés pour participer à une résidence de création, leur permettant de parfaire leur projet musical et de travailler dans les meilleures conditions techniques. Deux « tremplins découverte » donneront au public l'occasion de faire leur connaissance : Iray Trio (photo) et Trio Cosmos se produiront respectivement les 14 et 28 novembre à 20 heures. Les



© Liva Rakotoarison

compositions du premier groupe, constitué d'un pianiste, d'un contrebassiste et d'une batteuse, mêlent musique malgache et jazz actuel. Le groupe a enregistré son premier album en 2017 et a reçu de nombreux prix. Les jeunes femmes du Trio Cosmos chantent a cappella des polyphonies du monde, issues de différentes traditions et s'accompagnent de percussions corporelles. Deux soirées bien différentes, qui permettent d'avoir un aperçu des jeunes talents formés – entre autres – à l'Ecole nationale de musique ! ■

➕ Iray Trio : jeudi 14 novembre à 20 h

Trio Cosmos : jeudi 28 novembre à 20 h

Gratuit et sur réservation : www.enm-villeurbanne.fr

tél. : 04 78 68 97 27 – Ecole nationale de musique, 46, cours de la République.

LES RENDEZ-VOUS DE L'ENM

Après la mise en lumière de jeunes talents professionnels, la saison de l'ENM se poursuit toute l'année et chaque mois, le public pourra découvrir des styles musicaux variés : opéra pour enfants, hommage à Queen, musique ancienne, big band de jazz, musique de films, chefs d'œuvre de la musique sacrée italienne, projets d'élèves... Chacun pourra trouver l'occasion de pousser la porte de l'école.

D'autant que la plupart du temps, les spectacles sont gratuits. ■

➕ Programme : www.enm-villeurbanne.fr

LES FOULÉES

LE TEMPS DES INSCRIPTIONS

Les Foulées de Villeurbanne auront lieu dimanche 29 mars.

La particularité de cette manifestation est qu'elle s'adresse aux « vrais » sportifs et à tous les autres, ceux que tente une journée d'activité physique, à allure modérée voire tranquille ! Semi-marathon, 10 ou 5 km chrono, 5 km loisirs, 4 km marche, la gamme est large. Quel que soit le format choisi, il faudra s'inscrire et les inscriptions en ligne débutent le 1^{er} décembre.

Pour s'entraîner avant le jour J, l'Office du sport de Villeurbanne, organisateur de la manifestation, propose des rencontres, le samedi de 10 h à 11 h 15 dans le parc de la Feyssine.

Le programme, baptisé *A nos baskets*, s'adresse à tous, s'adaptant au rythme et au niveau des participants, qui souhaitent démarrer ou reprendre une activité physique. Les séances sont encadrées par des sportifs diplômés de l'Asul et de l'Asvel athlétisme. ■

➕ www.lesfouleesdevilleurbanne.fr



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE : RENDEZ-VOUS À L'ESPACE 30

La Mutualité Française Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec la Ville, organise un forum "santé, bien-être" destiné aux adultes, jeudi 14 novembre de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30. Au programme : différents dépistages (tests visuels, tests glycémiques, cholestérol, mesure de la tension artérielle), conseils nutritionnels personnalisés, information sur l'accès aux droits et aux soins, sur le centre d'examen de santé de la CPAM du Rhône, découverte de l'activité physique adaptée.

➕ Ce rendez-vous gratuit, assuré par des professionnels de santé, aura lieu à l'Espace 30, 30, rue Saint-Jean.

VACCINATION CONTRE LA GRIPPE

Le Centre de santé et de prévention de Villeurbanne organise des séances gratuites de vaccination anti-grippale, uniquement sur rendez-vous.

Les prochaines auront lieu les 5 et 22 novembre et les 6 et 13 décembre, de 10 h à 12 h.

Les personnes qui en bénéficient doivent retirer gratuitement le vaccin à la pharmacie avec l'attestation de la CPAM et se présenter à la séance avec le vaccin et l'attestation.

➕ CDHS – 9, rue Jean-Bourgey
Prendre rendez-vous
au 04 78 68 39 60.

SENIORS : DES CONSEILS POUR AMÉNAGER SON DOMICILE

Spécialiste de l'aide à domicile, Cyprian services propose des ateliers de sensibilisation sur les aménagements du domicile, permettant de bien vieillir chez soi en toute sécurité. Les prochains auront lieu mardi 12 novembre de 10 h à 12 h et mardi 19 novembre de 10 h à 12 h. Ces ateliers sont destinés aux personnes de plus de 60 ans, gratuits et sur inscription.

➕ Cyprian services –
109, rue du 1^{er}-mars-1943 –
tél. : 04 78 26 36 88.

TELETHON

Solidarité, fortement recommandée

Le Téléthon est une institution et l'occasion pour les habitants de se retrouver autour d'animations conviviales. Le bénévolat est le maître-mot. La solidarité en est le fil rouge.

AU TONKIN Jeannine Cluzeau, coordinatrice du Téléthonkin, annonce plusieurs rendez-vous, en amont du Téléthon.

Vente de produits, au profit de la lutte contre les myopathies, dès le 8 novembre, sur le marché de la place Wilson. Loto familial, au collège du Tonkin, le 1^{er} décembre, à 14 heures. Couscous à l'Institut régional d'administration, samedi 7 décembre, de 12 à 14 heures. La troupe Parts-cœur interprétera *Le mariage de Figaro*, à l'Espace Tonkin, les 5, 6 et 7 décembre, à 20 heures, et le 8 décembre, à 16 heures. Les recettes seront reversées au Téléthon.

➕ Réservation sur place pour le loto familial, et le couscous du 7 décembre, ou au : 04 78 93 66 01.

Réservation sur place pour le mariage de Figaro, ou au : 06 81 55 11 71.



A CYPRIAN-LES BROSSES

Patrick Morin, vice-président de l'association *Inventon la vie*, a orchestré plusieurs actions et rendez-vous, destinés à tous.

Le 15 novembre, une vente de brioche aura lieu place de la Paix, de 9 h à midi. Le 24 novembre, un loto est organisé au Centre culturel et de la vie associative, de 13 à 18 heures. Enfin, le 7 décembre, la journée Téléthon, comprenant un spectacle et diverses animations, se déroulera esplanade Miriam-Makeba, de midi à 20 heures, tout près de la station de métro La Soie. Recettes reversées au Téléthon.

➕ Tél. : 06 89 07 84 81.

A CUSSET l'équipe Téléthon vend les objets qu'elle a réalisés, de septembre à décembre.

Le coordonnateur Jean-Paul Masson, invite les habitants à se rendre à la Maison Berty-Albrecht, le 27 novembre, de 14 à 18 heures, pour un après-midi scrabble. Au même endroit, rendez-vous le 30 novembre, dès 10 heures, pour une initiation au blitz, et aux échecs, l'après-midi. Le 29 novembre, concert des chorales Vox Urbana et Méli Mélo à 20 heures, à l'église Saint-Julien de Cusset. Le centre social de Cusset propose des jeux et un accueil des familles, le 4 décembre, de 15 à 20 heures.

➕ Tél. : 06 03 23 36 34.

AGENDA

Mardi 5 novembre
Atelier d'éducation canine, à 18 h
Nouvelle air d'ébats pour chien, accès rue de l'Espoir ou rue du Luizet

Du 9 et 10 novembre
Salon des Médecines douces et Zen attitude
Samedi de 10 à 19h, dimanche de 10 à 18h.
Entrée libre.
Double Mixte, avenue Gaston-Berger, campus de la Doua

Du 12 novembre au 1^{er} décembre
12^e Salon de l'Atelier des peintres réunis
Centre Culturel et de la vie associative, 234, cours Émile-Zola

Du 29 novembre au 1^{er} décembre
Vinomédia
Espace Tête d'Or, 103, boulevard Stalingrad

TOUT SAVOIR SUR LA TOUSSAINT

Comme chaque année, des fleuristes seront en place devant les deux cimetières de Villeurbanne, autour du 1^{er} novembre, limitant le stationnement aux abords des entrées. L'accès en voiture au sein des cimetières, pour les personnes qui bénéficient en temps normal d'une autorisation d'entrée en véhicule, est interdit du 29 octobre au 2 novembre. Une voiturette électrique sera en service dans chaque cimetière afin de faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite. Afin de limiter le temps d'attente des usagers au service concessions, il est rappelé que pour les demandes de renouvellement de concessions échues en 2019, la loi accorde encore un délai de deux ans après échéance aux concessionnaires ou ayants-droit pour procéder au renouvellement. Aussi peuvent-ils, s'ils le souhaitent, reporter leur visite au service en 2020, le service connaissant une forte affluence durant la période de Toussaint. ■

ÉDUCER LES ENFANTS AU GOÛT !



BUERS-CROIX-LUIZET

Réduire nos déchets : un film et un débat pour passer à l'acte

La Maison du Citoyen organise un apéro-citoyen, suivi d'une projection et d'un débat, mercredi 13 novembre. Le documentaire projeté, réalisé par Anne Mourgues, s'intitule « Aux déchets citoyens ». Il retrace l'expérience de 200 familles de Roubaix qui se sont lancées pour défi de réduire au maximum leur production de débris. Trier, éviter de gaspiller, prolonger la vie des objets... Dans l'une des villes les plus pauvres de France, ces familles vont vite s'apercevoir que derrière cette affaire de réduction des déchets se joue bien autre chose... Au fil des jours, elles reprennent le fil d'une vie sociale, s'impliquent dans la vie de leur cité, en ressentent de la fierté. C'est toute leur vie qui retrouve du sens. Sur un ton plein d'humour, ce film réinterroge ainsi nos modes de consommation. Et si réduire ses déchets était une solution anticrise ? Et le renouveau d'une forme de citoyenneté ? Cette initiative de la commission Citoyenneté de la Maison du Citoyen se fait en partenariat avec le conseil de quartier Buers/Croix-Luizet. L'association Zéro Déchet Lyon assurera l'animation du débat.

+ Maison du Citoyen, 67, rue Octavie – mercredi 13 novembre à 18 h 30 – entrée libre.



© DR

BASKET

Tous avec les Tigresses !

L'Asvel Villeurbanne Basket Féminin organise la 9^e édition de son opération "Tous à de Barros", samedi 16 novembre à 20 h. L'équipe de Nationale 1 – les Tigresses – sera opposée à l'équipe de Voiron. Toutes les équipes du club sont présentes à la mi-temps de la rencontre. L'entrée pour ce match est fixée à 3 euros (-16 ans : entrée gratuite). En amont, une après-midi d'initiation au basket-ball sera proposée devant l'Espace Info, avenue Aristide-Briand, mercredi 13 novembre de 15 h 30 à 17 h. Les participants à cette animation pourront gagner des places !



PETITE ENFANCE : SE RENSEIGNER SUR LES MODES D'ACCUEIL

Sept Points information enfance (PIE) se tiennent environ une fois par semaine dans chaque quartier de la ville. Ils permettent aux parents de se renseigner sur les modes de garde pour leur enfant. Deux d'entre eux ont modifié leur jour de permanence : celles de Grandclément et du Tonkin se tiennent désormais le mardi après-midi.

+ Kid Espace familles - 52, rue Racine
Tél. : 04 78 03 67 84 - www.villeurbanne.fr

L'INFORMATIQUE POUR TOUS

Les médiathèques proposent des formations gratuites pour bien utiliser ordinateurs et tablettes. Création de boîtes mail, traitement de texte, installation de logiciels sont au programme de trois séances découverte, organisées au Rize, les 20, 22 et 27 novembre, de 10 à 12 heures. Trois autres séances auront lieu les 11, 13 et 18 décembre, aux mêmes heures, afin d'approfondir ces bases.

Inscription obligatoire
au Rize 23-25, rue Valentin-Haüy
ou. : 04 37 57 17 17.

L'AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIER

RENDEZ-VOUS OUVERTS AU PUBLIC

Déplacements, stationnement, propreté, environnement, commerces, patrimoine, fêtes de quartier... Les Conseils de quartier sont à votre disposition pour échanger, écouter et relayer auprès de la Ville et de la Métropole.

CUSSET/BONNEVAY

Samedi 16 novembre de 9 h 30 à 11 h 30
Permanence

Maison Jean-Pierre-Audouard,
256, rue du 4-août-1789

CHARPENNES/TONKIN

Lundi 4 novembre à 18 h 30
Commission animation

MSP, 4, allée H.-G.-Clouzot

CYPRIAN/LES BROSSES

Lundi 18 novembre à 18 h 30

Assemblée plénière
Collège Lamartine,
26, rue Louis-Teillon

PERRALIÈRE/GRANDCLÉMENT

Samedi 9 novembre
de 9 h 30 à 12 heures

Portes ouvertes
Local du conseil de quartier,
74, rue Léon-Blum
Jeudi 14 novembre à 18 h 30
Commission cadre de vie
urbanisme sur le PLUH
Local du conseil de quartier,
74, rue Léon-Blum

INTERQUARTIERS CARRÉ DE SOIE

Mercredi 20 novembre
de 16 h à 18 h 30

Permanence du groupe projet
Carré de Soie,
Sur rendez-vous par mail
à interacaredesoie@gmail.com
Maison des services publics
Angle 9, place de la Paix, 1^{er} étage.

BÉNÉVOLAT : TOUJOURS D'ACTUALITÉ

L'association Tous unis tous solidaires propose d'expérimenter le bénévolat avant de s'engager durablement auprès d'une association.

Les inscriptions s'effectuent au moyen d'une plateforme en ligne. Cette astucieuse initiative répond aux besoins de nombreuses associations dont les activités et actions reposent sur la régularité et l'engagement de bénévoles. Elle répond également aux personnes qui disposent de temps, de compétences et d'énergie, à mettre au profit des autres...

www.tousunistoussolidaires.fr

VOUS VOUS INTERROGEZ SUR ...



Les punaises de lit

S'en protéger et s'en débarrasser

Villeurbanne, comme de nombreuses grandes villes, est concernée par la recrudescence des punaises de lit. Ces insectes de quelques millimètres se nourrissent de sang, en piquant les dormeurs. Les punaises de lit ne transmettent pas de maladie mais leurs piqûres génèrent des démangeaisons, parfois des réactions allergiques locales et, surtout, perturbent le sommeil.

Pour prévenir leur apparition, il faut entretenir régulièrement son logement, ne pas récupérer de literie ou canapé d'occasion, nettoyer avec un appareil à chaleur sèche à 180 degrés (location possible) les meubles d'occasion avant de les introduire chez soi et vérifier qu'il n'y a pas de punaises de lit dans ses bagages, au retour de vacances, par exemple.

Lorsque les punaises sont installées, la lutte mécanique (sans insecticide)

est indispensable pour diminuer ou éliminer leur présence. Il faut les aspirer et pour éviter leur dispersion, le conduit d'aspirateur devra être nettoyé, le sac emballé dans un sac plastique et jeté immédiatement dans une poubelle extérieure. Le linge infesté doit être lavé à 60 degrés, le linge ou les objets non infestés ou nettoyés peuvent être isolés dans des sacs plastiques hermétiques. On peut utiliser un nettoyeur à vapeur à 120 degrés pour nettoyer les recoins ou tissus d'ameublement. La lutte chimique (avec insecticide) nécessite l'intervention d'un professionnel de la désinsectisation, qui doit intervenir au minimum deux fois dans le logement. Le traitement est à la charge de l'occupant du logement et il est souhaitable de prévenir la régie ou le propriétaire de la présence de ces nuisibles pour un traitement plus complet dans les parties communes et ainsi éviter leur propagation à d'autres logements. ■



Pour en savoir plus :

Sur le site du ministère de la santé : <https://vu.fr/punaises>



COMMENT ÇA MARCHE ?

Les Projets urbains partenariaux (PUP)

Si le nom ne dit pas grand-chose à la plupart des gens, les effets des PUP (Projets urbains partenariaux) sont bien concrets. Cet outil financier a été créé en 2009 par la loi de mobilisation pour le logement et la lutte contre l'exclusion. Le PUP permet aux collectivités de faire participer des opérateurs privés – promoteurs ou aménageurs – au financement d'équipements publics (voiries, parcs publics, crèches, écoles...). Cela en réponse aux besoins générés par leurs opérations immobilières, dans des secteurs en mutation. Ce dispositif, mis en place par la Métropole de Lyon, se concrétise par la signature d'une convention financière de 10 ans, fixant les engagements des parties prenantes, en contrepartie d'une exonération des parts communale et intercommunale de la taxe d'aménagement.

A Villeurbanne, cinq PUP sont en cours. Le premier date de mars 2016 et accompagne le projet urbain de l'îlot Gervais-Bussière (secteur Charpennes), où les promoteurs financent partiellement l'aménagement d'une voie publique, d'une placette, d'un cheminement piéton et de jardins partagés. Dans deux autres exemples de PUP, c'est le secteur scolaire qui bénéficie de ces conventions : participation à la construction d'un groupe scolaire dans la future Zac Grandclément (PUP Amblard) ou participation à l'extension des écoles Ernest-Renan et Lazare-Goujon (PUP Liberté-Faÿs). D'autres projets devraient voir le jour, en réponse aux nouveaux enjeux d'aménagement. ■

Vous vous interrogez, vous souhaitez savoir comment ça marche ? Écrivez-nous !

Viva Magazine, Hôtel de ville,
place Lazare-Goujon,
69100 Villeurbanne
ou par courriel :

viva.magazine@mairie-villeurbanne.fr

ÇA SE PASSE À L'ESPACE INFO

LE PLEIN D'INFOS !

L'Espace Info est ouvert 3, avenue Aristide-Briand du lundi au vendredi de 9h45 à 13h et de 14h à 18h, sauf jeudi matin, ouverture à 10h30.

- ▶ **Du 7 au 17 novembre** : Exposition de photos et affiches de la pièce *Home* en partenariat avec le Théâtre l'Iris.
- ▶ **Du 12 au 22 novembre** : Exposition de photos de la pièce *Cet autre si proche si loin* en partenariat avec le Théâtre Astrée.
- ▶ **Mercredi 13 novembre** : Animation devant l'Espace Info de 15h à 17h pour promouvoir la journée « Tous à de-Barros » du samedi 16 novembre. Jeu de basket, places gratuites à gagner. En partenariat avec l'Asvel Villeurbanne Basket Féminin.
- ▶ **Du 20 novembre au 7 décembre** : Exposition de photos de la pièce *Les couteaux dans le dos* en partenariat avec le Théâtre l'Iris.
- ▶ **Jusqu'au 30 novembre** : exposition « *Clin d'œil sur les créations de Christian Schiaretti* », photos, objets, costumes présentés en écho aux créations *Hippolyte* et *Phèdre*, en partenariat avec le TNP.

i RENSEIGNEMENTS AU 0472658090

CONTACTEZ VOTRE CONSEIL DE QUARTIER

BUERS/CROIX-LUIZET

37A rue du 8-mai-1945,
tél. : 04 78 89 88 71
cq.buers.croix.luizet@gmail.com

FERRANDIERE/

MAISONS-NEUVES
21, place des Maisons-Neuves,
tél. : 04 78 03 69 79
cq.ferrandiere.maisons.neuves@gmail.com

CHARPENNES/TONKIN

Maison des services publics,
4, allée Henri-Georges-Clouzot
tél. : 04 78 17 20 45
cq.charpennes.tonkin@gmail.com

GRATTE-CIEL/DEDIEU

CHARMETTES
tél. : 04 78 03 69 79
cq.gratte.ciel.dedieu.charmettes@gmail.com

CUSSET/BONNEVAY

256, rue du 4-août-1789,
tél. : 04 78 03 69 79
cq.cusset.bonnevay@gmail.com

PERRALLIERE/GRANDCLEMENT

74 rue Léon-Blum
tél. : 04 78 03 69 79
cq.perralliere.grandclement@gmail.com

CYPRIAN/LES-BROSSES

Angle 9, 9 place de la Paix,
tél. : 04 78 26 66 87.
cq.les.brosses.cyprian@gmail.com

SAINT-JEAN

Maisons des services publics,
Espace 30, 30 rue Saint-Jean
tél. : 04 78 80 29 82.
cq.st.jean@gmail.com

INTERQUARTIERS CARRÉ DE SOIE

intercaredesoie@gmail.com

Horaires de l'hôtel de ville :

Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Accueil : 04 78 03 67 67

Horaires de l'état civil :

(élections, CNI, passeports, attestations d'accueil et état civil) : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 17 h, mercredi de 10 h 30 à 19 h.

Le service est fermé le samedi matin.

INFORMATIONS PRATIQUES

Pharmacies

Pour connaître la pharmacie de garde, composez le **3237** sur votre téléphone (0,34 cts la minute depuis un poste fixe) ou consultez www.3237.fr. Le pharmacien de garde est également indiqué sur la porte des pharmacies.

Médecins de garde :

Pour connaître le médecin de garde proche de votre domicile, le centre de réception et de régulation des appels du SAMU est à votre service, en composant le 15 sur votre téléphone.

Bibliobus

LES BROSSES

École Jules-Guesde :
bibliobus jeunesse tous les jeudis de 15 h 40 à 17 h.

Place de la Paix :

bibliobusjeunesse tous les mercredis de 15 h 15 à 16 h 15, et bibliodiscobus adultes vendredis 8, 15, 22 et 29 novembre de 17 h 30 à 18 h 30.

La Poudrette

(square Germaine-Tillion)
bibliodiscobus adultes et bibliobus jeunesse samedis 2, 16 et 30 novembre et de 10 h à 11 h.

Résidence Saint-André

(allée des Cèdres)
bibliodiscobus adultes et bibliobus jeunesse, tous les samedis, de 11 h 15 à 12 h 15.

LES BUERS

Rue du Professeur-Bouvier,
bibliodiscobus adultes, tous les mardis, de 17 h 30 à 18 h 30 et bibliobus jeunesse tous les mercredis, de 16 h 45 à 18 h.

CROIX-LUIZET

Place Croix-Luizet,
bibliodiscobus adultes, tous les mardis, de 16 h à 17 h 15.

CUSSET

Cité Jacques-Monod (22, rue Victor-Basch)
bibliodiscobus adultes, vendredis 15 et 29 novembre de 17 h 30 à 18 h 30 et bibliobus jeunesse mercredis 6 et 20 novembre de 14 h à 15 h.

GRATTE-CIEL/CHARMETTES

Avenue Aristide-Briand (devant la mairie)
bibliodiscobus adultes, tous les vendredis, de 15 h à 17 h, sauf le 1^{er} novembre.

SAINT-JEAN

Centre commercial (rue Saint-Jean)
bibliobus jeunesse tous les jeudis, de 17 h 15 à 18 h 30 et bibliobus adultes et jeunesse samedis 9 et 23 novembre de 10 h à 11 h.

Déchèteries

Horaires du 1^{er} novembre au 31 mars :
Du lundi au vendredi : 9h-12h et 14h-17h.
Le samedi : 9h-17h.
Le dimanche : 9h-12h.
Fermeture jours fériés.
La déchèterie de Villeurbanne Nord et les 4 recycleries sont fermées le dimanche matin.

POUR VILLEURBANNE NORD

50, rue Alfred-Brinon
Tél. : 04 78 84 56 09
Fermée le dimanche

POUR VILLEURBANNE SUD

100/110, avenue Paul-Krüger
Tél. 04 78 54 78 59
Fermée le dimanche

Permanences

Maison de justice et du droit

52, rue Racine, Tél. : 04 78 85 42 40

Point d'accès au droit : tous les jours sur rendez-vous

Permanence d'avocat, notaire, huissier, défenseur des droits, conciliateur...

Permanences décentralisées

Les Maisons des services publics de Saint-Jean et de Cyprian/les-Brosses accueillent des permanences de la Maison de justice et du droit pour faciliter l'accès au droit pour tous, écouter, informer, orienter et régler à l'amiable les petits litiges dans tous les domaines.

Espace 30 - 30, rue Saint-Jean

Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois (14 h-17 h)

Sur rendez-vous : 04 78 80 29 82.

Angle 9 - 9, place de la Paix

Les 1^{er} et 3^e jeudis de chaque mois (9 h-12 h)

Sur rendez-vous : 04 78 26 66 87.

Association France Bénévolat

(mise en relation associations/bénévoles) le lundi de 15 à 18 h au Palais du travail

Permanences de médiation santé et activité physique

Tenues par la médiatrice santé du CCAS de Villeurbanne, permanences sans rendez-vous :

CCAS, place Lazare-Goujon :
lundi et mercredi de 13 h 30 à 17 h, vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

Réagissez et partagez
sur
viva.villeurbanne.fr

Espace 30 : 30, rue Saint-Jean - mardi de 9 h à 12 h.

Maison des services publics Buers-Croix-Luizet : 37, rue du 8-mai-1945 - mardi de 13 h 30 à 17 h.

Maison des services publics Charpenne-Tonkin : 4, allée H.-G.-Clouzot - jeudi de 13 h 30 à 17 h.

Cette permanence a pour objectif d'accueillir les habitant.e.s dans le cadre de démarches ou de questions relatives à l'accès aux droits et aux soins de santé principalement.

Marchés

Place de Croix-Luizet
jeudi, samedi matin.

Place Victor-Balland
mercredi, samedi matin.

Place Grandclement
mardi, jeudi et dimanche matin.

Avenue Saint-Exupéry
mercredi, samedi matin.

Place Wilson
mercredi, vendredi et dimanche matin

Avenue Rossellini
lundi de 15 heures à 19 h 30

Place Chanoine-Boursier
mardi, jeudi et samedi matin.

Rue Pierre-Joseph-Proudhon
vendredi matin.

Place de la Paix
vendredi matin.

Square Pellet
mercredi après-midi.

Puces du Canal
dimanche matin.

Eplanade Miriam-Makeba
jeudi après-midi.

Marché aux puces

Jeudi, samedi et dimanche matin
1, rue du Canal
Tél. : 04 72 04 65 65.

Pas de don du Sang en novembre.

POLICE MUNICIPALE

40 rue Michel-Servet
04 78 03 68 68

La prochaine séance publique
du conseil municipal aura lieu
lundi 18 novembre à 16 heures
dans les salons
de l'hôtel de ville, 2^e étage.

RETROUVEZ VIVA EN LIGNE

viva
interactif

www.viva.villeurbanne.fr, et sur les réseaux sociaux :



L'info pressée
@villeurbanne



L'info décalée
ville de villeurbanne



L'info en images
@villeurbanne



L'info en vidéos
Ville Villeurbanne

ÉGALITÉ FEMMES HOMMES
UNE AMBITION
COMMUNE

POMPIER?
OU
POMPIÈRE

IL N'Y A PAS DE MÉTIERS DE FILLE
IL N'Y A PAS DE MÉTIERS DE GARÇON
IL N'Y A QUE DES PRÉJUGÉS !

vi || eurbanne